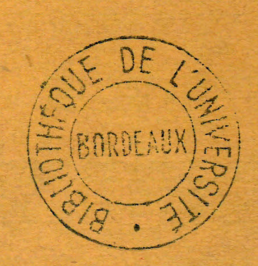
INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE. BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE, T. XIX
PUBLICATIONS SOUS LA DIRECTION DE CH. KUENTZ

LA CRÉATION
DU
DISQUE SOLAIRE

PAR

ALEXANDRE PIANKOFF





LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
MCMLIII

ALEXANDRE PIANKOFF : LA CRÉATION DU DISQUE SOLAIRE

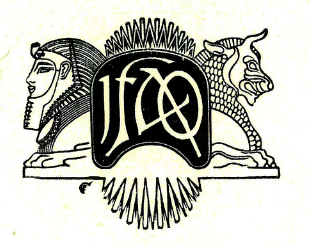
LA CRÉATION
DU
DISQUE SOLAIRE

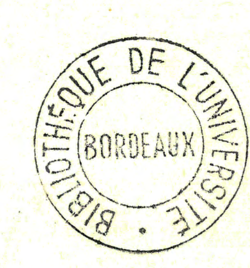
INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE. BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE, T. XIX
PUBLICATIONS SOUS LA DIRECTION DE CH. KUENTZ

LA CRÉATION
DU
DISQUE SOLAIRE

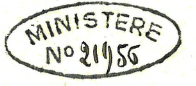
PAR

ALEXANDRE PIANKOFF





LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
MCMLIII



. . . aut quia conueniunt ignes, et semina multa
confluere ardoris consuerunt tempore certo,
quæ faciunt solis noua semper lumina gigni :
quod genus Idæis fama est e montibus altis
dispersos ignis orienti lumine cerni,
inde coire globum quasi in unum et conficere orbem.

De rerum natura, V, 660-665.

διό πατὴρ μὲν πάντων ὁ θεός, δημιουργὸς δὲ ὁ ἥλιος,
ὁ δὲ κόσμος ὄργανον τῆς δημιουργίας . . .

Hermès Trismégiste, ΛΟΓΟΣ ΙΣ.

PRÉFACE

Les représentations et les textes que je publie dans le présent ouvrage ont été copiés par Champollion et Lefébure. Je les ai collationnés d'après les photographies et, ensuite, revus sur place pendant mon séjour à Deir el Médinah durant les années 1942 à 1945. Ces textes sont fort instructifs, ne serait-ce que pour montrer à quel point les écrits religieux, en général, étaient mal compris par les copistes égyptiens et avec quelle désinvolture ils étaient transformés (cf. le passage du *Livre des Morts*, pl. XXVII, 6) par les décorateurs des tombes royales. Néanmoins, j'ai cru utile de présenter ici ces bribes des spéculations des anciens Égyptiens qui ont indubitablement survécu et influencé la pensée du monde méditerranéen.

Je remercie M. Charles Kuentz, Directeur de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire, d'avoir accepté ce travail pour paraître dans la collection de la Bibliothèque d'Étude de l'Institut. Je remercie également M. Lajuncomme, Directeur de l'Imprimerie de l'Institut français, et tous ses collaborateurs.

Les planches A, B, C et D ont été exécutées par M. Pierre Clère. Le texte (pl. I à XXXV) est également de lui, fait d'après mes copies. M. Alexandre Wolynski a exécuté les croquis des figures 1 et 2. Les planches XXXVI à XXXVIII sont reproduites d'après les photographies réalisées par Miss N. Rambova que je remercie de m'avoir permis de les publier.

INTRODUCTION

Les tableaux dans la Salle du Sarcophage de Ramsès VI rappellent ceux que nous avons déjà étudiés dans le *Livre des Quererts* ainsi que certaines représentations sur une des « chapelles » de Tout-Ankh-Amon. C'est évidemment le produit des spéculations physico-théologiques des sages du Nouvel Empire qui cherchaient à expliquer le processus par lequel les forces de l'au-delà recréent un nouveau soleil dans les ténèbres de la nuit. Malheureusement, il est trop évident que les textes que nous publions ici ne forment pas une seule composition homogène comme le sont le livre bien connu de l'*Am-Douat,* le *Livre des Portes* et celui des *Quererts*. C'est un ramassis de scènes prises dans différentes compositions qui ne nous sont pas connues en entier. Nous devinons pourtant des fragments des « livres », très souvent abrégés ou mutilés. Comme dans les missels du Moyen Âge, les Egyptiens se contentaient souvent d'indiquer par quelques mots ou par une phrase un texte sacré que l'initié ou le prêtre devait réciter par cœur. Quant à nous, nous sommes le plus souvent incapables de déchiffrer ces symboles qui font allusion à des mythes égyptiens que nous connaissons très mal. Comme pour la plupart des grandes conceptions philosophiques du monde ancien, la clé est perdue et nous sommes tentés trop souvent d'appliquer à ces écrits le terme vague de mystique. Or, ce n'est pas une mystique, c'est une physique telle que la comprenaient les Egyptiens du Nouvel Empire, une physique qui rappelle étrangement les idées d'Héraclite d'Ephèse. En effet, c'est en comparant la paroi droite à la paroi gauche de la Salle du Sarcophage que nous avons pensé au vers de Lucrèce cité plus haut. Comme c'est le cas pour les philosophes de l'Antiquité, la physique égyptienne est un produit du raisonnement humain abstrait auquel manquait l'expérience scientifique élaborée par des générations de chercheurs.

Il est souvent impossible à l'heure actuelle de traduire en langue moderne ce symbolisme et de commenter en détail cette physique théologique. Nous nous contentons par conséquent de publier ces représentations en les comparant à d'autres déjà connues et d'établir le texte là où ceci est possible.

Nos traductions sont provisoires; ne sachant pas au juste ce que les Egyptiens entendaient par *ỉrw, ḫprw* et autres termes similaires, nous les avons rendus par « formes » ou par « apparitions ». Evidemment, on serait beaucoup plus près de la pensée égyptienne en traduisant ces termes par *Ṣifat* ou par les *hypostases* ou bien encore par la *δύναμις* divine. Mais ceci nous entraînerait trop loin.

Les textes sont très corrompus. Les *Seš-ḳed* qui décoraient la tombe de Ramsès VI ont très souvent transcrit des passages qu'ils ne comprenaient pas. L'hiératique de l'original a très visiblement influencé les décorateurs, ainsi le premier signe du verbe *s;;* est presque toujours transcrit par au lieu de . Le verbe et le substantif *ỉmn* « cacher » ou « être caché » est déterminé le plus souvent par , déformation du signe hiératique . Les écritures énigmatiques sont rares, une fois seulement le mot *ḳrrt* est écrit uniquement avec ces signes (pl. XXXI, 2).

TRADUCTION ET COMMENTAIRE

Les textes que nous publions ici se réfèrent tous à la naissance du nouveau soleil dans la région de la nuit. Ce sont des variations sur le thème que nous connaissons déjà d'après le *Livre de l'Amdouat,* le *Livre des Portes,* le *Livre de la Nuit* et surtout la *Litanie du Soleil* ainsi que le *Livre des Querets.*

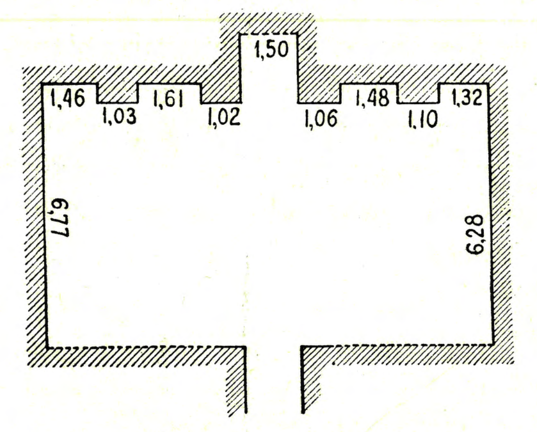


Fig. 1. Les chiffres indiquent la largeur des parois et des piliers en mètres.

Ces textes sont gravés sur la paroi droite et la paroi gauche de même que sur les piliers et le mur du fond de la Salle du Sarcophage dans la tombe de Ramsès VI [1].

[1] Ces textes et ces représentations ont été publiés par Lefébure et par Champollion. Lefébure, dans *Les Hypogées royaux de Thèbes* (*Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française,* t. III, 1er fasc.), a publié (à l'exception toutefois de quelques noms de divinités) le premier registre supérieur de la paroi gauche, pl. 50 à 53, p. 76-78; Champollion a publié tout le reste de la paroi gauche, la paroi droite et la paroi du fond avec piliers : *Notices Descriptives,* II, p. 576-589 (paroi droite), p. 590-612 (paroi gauche), p. 618-623 (paroi du fond et piliers). Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient, Les premières Mêlées,* p. 547 a reproduit une photographie de la paroi droite. Quelques représentations ont paru dans différents ouvrages : Champollion, *Description de l'Egypte,* Ant. II, pl. 84 (1, 4, 6); pl. 85 (10, 11, 13); 86 (6); Rosellini, *I Monumenti Storici,* pl. CXLVI (4); Idem, *Monumenti del Culto,* pl. LXXVIII; Capart, *Thèbes,* p. 324, fig. 239 et tout dernièrement Sélim Hassan, dans *Excavations of Giza,* vol. VI, part. 1 (1934-1935) a reproduit à la page 271, fig. 82, les figures centrales du premier registre supérieur de la paroi droite.

La paroi droite est longue de 6 m. 28, sa hauteur est de 5 m. 15; la paroi gauche est longue de 6 m. 771. Les quatre piliers du fond sont tous de largeur différente (voir fig. 1).

Les textes qui décorent les trois murs de la Salle du Sarcophage accompagnent des représentations mythologiques. Ils sont probablement des extraits de plusieurs compositions que nous ne connaissons pas en entier.

Ainsi, sur la paroi gauche, quelques représentations rappellent celles du *Livre des Quererts,* bien que les textes qui les accompagnent soient différents [1]. Une composition nouvelle, que nous proposons de nommer le *Livre d'Aker,* se trouve sur la paroi droite et sur le côté d'un des piliers. Cette composition ne se rencontre en entier que dans la tombe saïte de Pédéménope [2]. Dans les autres parties de la Salle, c'est-à-dire sur la paroi d'entrée à droite et à gauche, il n'y a pas de représentations ni de textes. Sur les piliers de l'entrée sont gravées des divinités. Le corridor dans le fond de la Salle est décoré sur les deux côtés de théories de divinités qui se dirigent vers la barque solaire gravée sur la paroi du fond du corridor, que soulève le dieu Noun, représentation prise dans la douzième division du *Livre des Portes* [3].

Le mouvement des représentations sur les trois murs de la Salle va de droite à gauche; nous commençons par conséquent notre description par la paroi droite, nous passons au mur du fond pour finir par la paroi gauche [4].

(1) Voir *BIFAO,* t. XLII, pl. XXXVIII et LI.

(2) Voir mon article : *Les grandes compositions religieuses dans la tombe de Pédéménope, BIFAO,* XLVI, p. 76 et fig. 1.

(3) Champollion, *Notices Descriptives,* II, p. 613-617. Cf. Bonomi and S. Sharpe, *The Alabaster Sarcophagus of Oimenepthah I, king of Egypt,* London, 1864, plate 15; Budge, *The Egyptian Heaven and Hell,* II, p. 303.

(4) Les figures dans la Salle du Sarcophage sont en bas-reliefs, peintes de couleurs vives. L'exécution est assez grossière et donne l'impression d'un art populaire, criard et quelque peu vulgaire. Nous nous sommes bornés à noter les couleurs quand celles-ci aident à comprendre le texte. Le lecteur trouvera les détails dans Champollion et Lefébure. Il ne doit pas perdre de vue que les décorateurs de la tombe de Ramsès VI ont cherché à créer une impression d'ensemble et négligeaient les détails. Seuls les dessins et les couleurs sur des monuments soigneusement exécutés (par exemple, ceux de la tombe de Sethos I) peuvent servir de base à des spéculations pareilles au Περὶ χρωμάτων de M. G. Foucart, *Mélanges Maspero* I, *Orient Ancien,* p. 585 sqq.

PAROI DROITE

(A. Planches I-XIII)

La paroi droite est divisée en quatre registres qui à leur tour sont subdivisés dans certains endroits.

PREMIER REGISTRE

Premier Tableau

Un dieu momiforme au-dessus de la tête duquel plane le disque solaire est enfoncé jusqu'à mi-corps dans une butte représentée sous forme de caisse carrée qui contient six divinités également momiformes.

Deux dieux mâles se tiennent devant la grande figure et quatre divinités femelles sont derrière elle. La partie supérieure du dieu momiforme est encadrée par deux textes (pl. I) qui se lisent :

Texte I :

A. Planches des textes I-XIII

Ces dieux sont ainsi à l'intérieur de (leur) unique butte. Le gardien [1] *des corps, après avoir montré (donné) sa tête dans la direction de mon disque, montre son corps* [2]. *Ce dieu*

(1) La confusion du signe [hiéroglyphe] avec [hiéroglyphe] est constante. Voir Wolf dans la *Ä.Z.,* 69, p. 107; Gardiner, *Late-Egyptian Stories (Bibliotheca Aegyptiaca I),* 34 *a* (7, 3 et 7, 6); Gardiner, *Journal,* 30 (1944), p. 36.

(2) «son corps» ou «ses corps». Cf. Erman, *Neuägyptische Grammatik,* 145. Cf. Ch. Kuentz, *Deux points de syntaxe égyptienne, Imparfait consécutif, BIFAO,* XIV, p. 249.

Un texte qui accompagne une représentation identique vient d'être publié par P. Montet dans *La nécropole royale de Tanis, Les constructions et le tombeau d'Osorkon II à Tanis,* pl. XXXVII. Comme cette version présente certaines variantes, nous la reproduisons en entier :

[texte hiéroglyphique, lignes 1-5]

La variante intéressante est *m* après *dy·f* à la 2e ligne. Le passage signifierait par conséquent :

illumine ceux parmi lesquels il se trouve[1] *avec les rayons des côtes*[2] *de ses chairs. Ce dieu grand appelle ces dieux qui ne le voient pas*[3], *(mais) respirent en*[4] *entendant sa voix et luisent pendant qu'ils le gardent à l'exception de ces dieux qui restent dans l'obscurité. C'est vers l'Occident que Râ se dirige*[5]. *C'est pour éclairer ceux parmi lesquels il se trouve que le corps divin voyage*[6]. *Ces âmes vont dans sa suite (tandis que) leurs corps sont dans leur butte*[7].

TEXTE II (colonnes rétrogrades)[8] :

Ces âmes traversent les deux rives, l'âme du roi, maître des deux terres, Ramsès VI, passe devant cette grande rive au-dessus de cette Querert. Alors l'obscurité enveloppe ceci...[9]. *Or, après que le dieu ait passé, l'âme divine*[10] *s'arrête sur sa butte et reçoit (la lumière?).*

... *le gardien [des corps après avoir montré sa tête dans la direction de mon] disque il [le] place dans son corps*... Cf. la première rep. du deuxième registre et la figure du deuxième tableau de la paroi du fond.

(1) Pour cet emploi de *imy*, voir ERMAN, *Aegyptische Grammatik*, 231 *b*; *Journal*, XXX, p. 67.

(2) Dans Ramsès VI le mot a la forme . Je remercie M. Daumas qui a bien voulu le vérifier sur place. Le deuxième signe n'est pas un mais , il est peint en noir avec une encoche rouge; dans Osorkon II le mot est . Voir SETHE, *Ä.Z.*, 64, p. 40. Par conséquent, la situation serait la suivante : au moment où le disque de Râ passe au-dessus de la butte, le Gardien des Corps surgit comme un « diable » de sa boîte et son corps commence à dégager de la lumière; ou bien, d'après l'autre version, il prend le disque et le place dans son corps qui devient transparent et éclaire les dieux restés enfermés dans la butte.

(3) Cf. pl. VII, 2.

(4) LEFEBVRE, *Grammaire de l'égyptien classique*, § 718.

(5) Ce verbe se rencontre une fois dans les textes des Pyramides : § 154, I *a*.

(6) POLOTSKY, *Etudes de syntaxe copte*, p. 81.

(7) Dans ce texte nous avons trois lectures de LEFÉBURE, pl. L, l. 2 — *iȝt-w*; l. 4 — *itn*; l. 4-*imm*.

(8) Dans *Osorkon II* le texte de cinq lignes placé derrière le Gardien des Corps présente quelques variantes :

1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 (O. II)

Ce texte rétrograde (dans Ramsès VI) a évidemment été embrouillé par le copiste. Ainsi le groupe *rṯy štȝty* à la fin du texte correspond à de la ligne 2) dans *Osorkon II*. Le passage final devait être . Il est fort probable que le copiste avait compris *ššp·⟨f⟩ nṯrty štȝty* ou bien, *ššp nṯr irty štȝty*.

(9) Pour la phrase *ḥȝp·ḥr·st kkw*, cf. *Le Livre des Quererts*, pl. XXXIII, 8; CXXII, 1; CXXIV, 3; CXXV, 3-4; CXXVI, 5; CXXVI, 5; CXXI, 3-4; CXXXI, 2.

(10) *bȝ-nṯr, Le livre des Quererts*, Index.

Derrière le dieu debout dans la butte : →

Celui dont la tête est lumineuse, celui qui garde les corps.

Le texte V (pl. III) précède la butte et se lit :

Les Faces Féroces[1] *sont dépassées de la part de ce grand dieu lorsqu'il*[2] *traverse les corps des êtres en formation.*

Ô (vous) corps des Faces Féroces, dont les situations sont grandes dans l'Occident.

Ô corps des Faces Féroces qui n'ont pas les esprits sur eux.

Ô corps des Faces Féroces, ceux qui ... leurs .....[3] *ils m'acclament.*

Salut!

Vous êtes les Faces Féroces de celui qui traverse les formes qui sont derrière eux.

Ô corps des Faces Féroces avec des flammes dans leurs yeux et du feu dans leurs corps, ils brûlent les âmes.

Les textes VI et VII sont tracés devant les divinités représentées dans la butte et forment huit colonnes : le texte VI se lit :

Ce dieu est ainsi dans[4] *la butte obscure et cachée; ce dieu est ainsi dans la butte obscure: ce dieu est ainsi en qualité de*[5] *corps en train de garder ce qui est en lui.*

Le texte VII (pl. IV) :

La déesse est ainsi dans la butte obscure. Cette déesse est ainsi dans la butte obscure. Cette déesse est ainsi dans la butte obscure. Cette déesse est ainsi dans la butte obscure.

(1) « Die mit feindseliger Miene » : SETHE, *Kommentar*, I, p. 277; *Livre des Morts*, chap. 168; BUDGE, *The Book of the Dead* (London, 1898) text, p. 430, 5; le début du texte a été traduit par E. VON BERGMANN, *Der Sarkophag des Nesschutafnut*, dans *Rec. Trav.* VI, p. 144. Voir aussi *Osorkon II*, pl. XXXV, à droite.

(2) Pour la particule *ṯf*, voir mon article : *BIFAO*, XLVII, p. 171 sqq.

(3) *ntyw... sn ḥkn·sn* : le copiste a dû sauter un passage.

(4) *m tn iȝt* à comparer avec *m pn gs* : *Pyr.*, § 472 *d*; 594 *bdef*, 595 *b*; 596 *d*; 599 *d*; 1254 *c*; 1376 *c*; 1377 *c*, ainsi que SETHE, *Kommentar II*, 472 *d*. Dans *Osorkon II*, pl. XXXVII, les deux inscriptions qui accompagnent les personnages mâles à l'intérieur de la butte sont :

1 →

2

Ibid, les deux inscriptions devant les femmes à l'intérieur de la butte se lisent :

1 ←

2 ← .

(5) pour

Deuxième Tableau

Dans la partie supérieure du tableau, le lion bicéphale Aker [1] supporte sur son dos la barque solaire. La proue et la poupe de la barque se terminent par une fleur de lotus; sur la fleur à l'avant se dresse un cobra. Au milieu de la barque se tient un dieu criocéphale qui s'appuie sur un bâton. Devant lui → faisant le geste d'adoration et à l'avant de la barque le dieu ← . Derrière le dieu criocéphale une figure humaine, et un dieu à tête de vautour → qui tient les deux cordes du gouvernail. Sur les pattes d'Aker deux dieux debout font le geste d'adoration : à droite ← [2] avec un scarabée en guise de tête, à gauche un dieu à tête humaine → . Sur le corps même de Aker .

Au-dessus se trouve le texte III (pl. II) :

Ce dieu est ainsi sur le dos d'Aker le mystérieux [3], *reposant dans la barque de celui qui est dans sa Douat. Il appelle les corps mystérieux, la grande chose cachée* [4] *qui se trouve sous Aker à l'heure (dont le nom est) « Celle qui traverse l'obscurité »* [5]. *Il produit la lumière dans les corps de* Celui de l'horizon *quand il entre dans le disque et quand il illumine les corps mystérieux. Les deux dieux* (sic), *les deux grands, les deux puissants, les deux qui sont* [6] *dans Aker. Ils sont mystérieux quand ils se dirigent vers la barque de Râ* [7] *et qu'ils*

[1] La rep. de l'Aker qui porte la barque de Râ se rencontre dans la tombe de Ramsès IV, voir Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes*, tombeau de Ramsès IV, pl. XL et dans celle de Taousert-Setnakht, accompagnée cette fois par les déesses des heures, Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes*, pl. 67. Cette représentation apparaît également sur un sarcophage de Basse Epoque, Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, p. 229 ; cf. aussi Nagel, *BIFAO*, 29, p. 54 ; Bisson de la Roque, *Notes sur Aker*, *BIFAO*, 30, p. 579.

[2] *imy-ḳrty* manque dans Lefébure. Dans Ramsès IV, il porte le nom de . Dans Taousert-Setnakht, . Le dieu à gauche est et . *iꜣkr štꜣy*, cf. pl. V, 3, pour *ꜣkr štꜣy*.

[3] *ꜣkr štꜣy*, cf. pl. V, 7.

[4] Pour *sštꜣw*.

[5] Pour *r wnwt ʿḳ·s kkw*, cf. pl. V, 3. Confusion de et provient de l'hiératique, Sethe, *Kommentar*, II, p. 2.

[6] Cf. *Le Livre des Quererts*, pl. LXXXVI, CXXVIII, ce passage se rapporterait aux deux dieux qui se tiennent à droite et à gauche entre les pattes d'Aker.

[7] Pour *m nʿyw·sn ⟨r⟩ wiꜣ rʿ*. Cf. Bucher, *BIFAO*, XXX, p. 239, S, troisième ligne d'en haut. Voir aussi Erman-Grapow, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, II, p. 206, 20 et 21.

traversent [1] *la terre de* Celui de l'horizon. *Lorsque leurs jambes sont sur terre, ils gardent l'âme de* Celui de l'horizon. *Le « guide »* [2] *celui qui appelle les dieux, il guide Râ sur les chemins mystérieux. Les heures de Râ (le)* [3] *guident...*

Dans la partie inférieure du tableau une momie couchée [4] au-dessus de laquelle planent un disque et douze étoiles alternant avec douze disques formant un demi-cercle. Deux Osiris se tiennent à droite et à gauche de la momie. Devant le premier Osiris à droite ← , devant le deuxième ← . Les deux Osiris à gauche sont dénommés respectivement → et → ; trois inscriptions accompagnent cette représentation.

A droite l'inscription VIII *a* (pl. IV) qui se lit :

Ces dieux sont ainsi, ils gardent le corps de ce dieu. Quand Râ les appelle, leurs âmes passent à sa suite.

A gauche une inscription identique VIII *b* (pl. IV) :

Ces dieux sont ainsi, ils gardent le corps de ce dieu. Quand Râ les appelle leurs âmes passent à sa suite.

Au-dessus de la momie couchée se trouve le texte VIII *c* (pl. V) :

Ce dieu est ainsi (c'est) Ounty [5] *des heures mystérieuses. La lumière pénètre son corps, la parole* [6] *sort du disque à l'heure dénommée « Celle qui entre dans les ténèbres »* [7]. *Les âmes passent en parlant à* Celui de l'horizon, *six du côté de sa tête* [8], *six du côté de ses jambes. Tous sont appelés* [9] *et dépassés* [10] *par ce grand dieu.*

[1] Pour *šꜣs*, voir Piankoff, *Livre du Jour et de la Nuit*, p. 18.

[2] Pour *sšmw*, voir Piankoff, *Livre du Jour et de la Nuit*, p. 35, 41, 44, 47, 50, 57, 60, 65, 71, 73, 76. Cf. aussi *sšmw-mw* dans Junker, *Giza*, IV, p. 60, 63.

[3] A ajouter .

[4] Dans Taousert-Setnakht la momie est dénommée . Au-dessus d'elle sept disques et six étoiles. Les Osiris n'ont pas de nom.

[5] Nom d'un des « Osiris ».

[6] Pour .

[7] Cf. pl. II, 2-3.

[8] Pour .

[9] Ce passage est très fautif : *dwiwt twtty* (?), *twtty* « ensemble », voir Sethe, *Ä.Z.*, 44, pl. II, l. 16.

[10] Pour .

Troisième Tableau

Dans la partie supérieure du premier registre douze déesses personnifiant les heures sont placées debout, la tête tournée vers la représentation de Aker. Au-dessus de leurs têtes des disques desquels descend un pointillé rouge vers leurs mains. Sous leurs bras une étoile et le signe [hiéroglyphe], et derrière elles → [hiéroglyphe] ⋆. Au-dessus d'elles le texte IV (pl. II) [1] :

Ces heures de Râ sont ainsi : leurs formes sont entre leurs doigts (?) [2], *leurs ombres sont plus bas que leurs fronts* (?) [3], *ils conduisent ce grand dieu dans l'Occident aux formes mystérieuses lorsque Râ (vogue)* [4] *vers leurs heures. Ils font ce qu'ils ont à faire, passant et entrant* [5] *dans la terre vers la Querert de* Celui qui cache ses heures [6], *tandis que leurs ombres portent leurs rayons, et que leurs rayons sont dans les chairs de Celui qui les cache, tandis que ce dieu* [7] *traverse la rive. Les suivants des âmes, ainsi que les guides de leurs corps* [8] *rentrent dans leurs ténèbres* [9].

(1) Sur un sarcophage de l'époque saïte se rencontre le même texte, bien qu'avec de nombreuses variantes, Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque,* p. 238. Ce texte accompagne les représentations des heures de la nuit (nous l'avons revu sur place) :

[texte hiéroglyphique] sqq.

(2) C'est-à-dire en leur pouvoir. Le texte du sarcophage donne : « leurs formes sont nobles ; le disque est en guise de leurs têtes ».

(3) *m-ḫr wpwt·sn.* Le redoublement de l'*r* serait dû à la présence d'une consonne faible. Mais il est évident que tout le passage est fautif.

(4) Le verbe manque. Le texte du sarcophage est probablement correct : *sḳd rʿ r wnwt·sn.* L'heure doit être comprise comme subdivision de temps et comme espace que parcourt pendant ce temps la barque du soleil (*Le Livre du Jour et de la Nuit,* p. 31).

(5) Le copiste a dû comprendre *ʿpptw ʿḳtw,* « on passe et on entre ». Passage corrompu.

(6) Cf. p. 18 et p. 62.

(7) Pour *ʿpp nṯr pn ʿ3* (?). Le [hiéroglyphe] serait un [hiéroglyphe] que le copiste aurait mal lu et déplacé.

(8) Passage fautif.

(9) Pour *ʿk sn m kkw.*

La partie inférieure du premier registre contient deux grands textes IX et X. Le texte IX (pl. V) se lit :

*Ce que dit Râ à l'*Occidental *lorsqu'il* [1] *passe près du gardien des corps, Celui dont les bras sont cachés, qui est sur ses mystères, Aker le mystérieux : « Ô toi qui est l'*Occidental [2], *celui qui engendre les corps, dont les formes sont en vie, dont les corps sont en repos à* [3] *l'Occident, gardien du procréateur des* Grands de formes. *Combien tu es en paix* [4], *le cadavérique des occidentaux lorsque leurs mystères entrent* [5] *dans son corps. Tu es en paix, corps de cet* Occidental *quand le serpent Nehey est sous ses pieds.*

*Combien tu es en paix, corps de l'*Occidental, *il garde ceux qui sont à l'Occident* [6].

Combien tu es en paix, Corps de l'Occident, lorsque les mystérieux montrent leurs têtes [7].

*Ô, salut à celui qui appartient à l'*Occidental, *qui est à la tête de sa Querert qui est dans la Douat.*

*Ô, salut à celui qui appartient à l'*Occidental, *j'appelle les corps qui sont en lui. Ce sont eux en effet qui passent à ma suite* [8] *ils se cachent dans leurs bras, ils me conduisent sur leurs chemins, ils exécutent ce que je leur ai ordonné.*

*Je protège Celui qui appartient à l'*Occidental [9], *Celui dont le siège est plus avancé que de ceux parmi lesquels il se trouve.*

Je protégerai le fils du soleil, issu de lui Ramsès VI le justifié.

J'appelle les corps [10] *parmi lesquels il se trouve, ceux qui ne voient pas (c'est-à-dire) ces dieux* [11], *la lumière de Râ. Ils gardent (en restant) dans les ténèbres. Ils respirent lorsqu'ils entendent sa voix, lorsque leurs âmes passent à sa suite.*

(1) Voir note sur *ṯf,* p. 7 (2).

(2) Pour *h3 twt is imnty,* [hiéroglyphes]. Cf. Naville, *La Litanie du soleil,* p. 30 sqq.

(3) ⟨*m*⟩ .

(4) Gardiner, *Egyptian Grammar,* § 49.

(5) Pseudoparticipe?

(6) Pour *imntt,* ou bien « qui garde ceux parmi lesquels se trouve l'Occidental ».

(7) Cf. pl. I, 1-2.

(8) *sn r sn ʿp·sn ⟨m⟩ ẖt·i,* voir Grapow, *Ä.Z.,* 71, p. 51 sqq. ; Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos,* pl. LXXXIV, l. 2.

(9) La ligne 18 a été mal copiée par Lefébure, *Hypogées,* pl. LV.

(10) Pour *ẖ3wt. ẖ3t* est masculin en néo-égyptien, Sethe, *Das ägyptische Verbum,* II, 14, 3.

(11) Cf. pl. IX, 3, p. 19.

Après un intervalle d'une colonne laissée en blanc vient le texte X (pl. VI-VII)[1] :

Ce dieu est ainsi, il commence la traversée dans la Douat, alors que ceux parmi lesquels il se trouve (le) halent[2]. *Ceux qui sont à sa suite se reposent dans sa lumière. Lorsque ce dieu grand se fut arrêté*[3] *dans* (?)[4] *la Querert, de* Celui qui cache ses heures *il donne des ordres à ceux parmi lesquels il se trouve. La voix de ce dieu, ils l'écoutent alors qu'il ne les voit pas*[5] *à cause*[6] *des mystères dans lesquels*[7] *ils se trouvent.*

DEUXIÈME REGISTRE

Premier Tableau

Un dieu momiforme, un disque tracé sur son corps, la tête surmontée de deux cornes avec deux plumes, est placé entre deux autres dieux plus petits, debout sur des cercles et portant chacun un cercle sur la tête.

Chacun a un disque tracé sur le corps[8]. A droite, derrière le premier dieu : ←

Ce dieu est ainsi : sa tête, ses deux jambes dans ... inférieure[9], *entrer ...*

Devant la figure de ce dieu : ←

Devant le dieu au centre du tableau :

→

(1) Cf. pl. VII, 8 sqq. (texte XIII).
(2) *st3w-sn* ⟨*sw*⟩.
(3) Cf. pl. VIII, 1 ; *Le Livre des Quererts,* XXXII, 3, LXX, 7.
(4) pour , cf. pl. VIII, 1.
(5) Pour *iwty swt m33-f st,* cf. pl. I, 3 et VIII, 2.
Cette graphie étrange est due à l'inattention du copiste qui, en voyant les deux pupilles après le signe , a cru qu'il s'agissait des deux traits ıı, signe du duel, et a répété le signe lui-même .
(6) *n* «à cause de».
(7) Cf. pl. VIII, 3.
(8) Même représentation dans la tombe de Ramsès III, Lefébure, *Les Hypogées royaux,* pl. 58.
(9) ⟨*dw3t*⟩ *ẖrt.* Toutes ces inscriptions sont très abrégées et très fautives.

Derrière lui : →

Derrière le dieu à gauche :

→ [1] [2].

Dans le disque sous les jambes du dieu de droite se trouve un dieu momiforme à tête de musaraigne entre deux dieux mâles à tête humaine.

Devant le dieu à droite : ←

Devant le dieu au milieu : ←

Devant le dieu à gauche : →

Une ligne pointillée unit la tête du dieu musaraigne[3] avec la plante des pieds du dieu debout sur le disque.

Dans le cercle placé sur la tête du dieu se trouvent trois divinités à tête de musaraigne placées la tête en bas.

Le dieu au milieu est dénommé : →

Le dieu à droite porte le nom de , celui à gauche le nom de ← [4]. Au-dessus de la tête du dieu au centre du cercle, une inscription qui continue derrière son dos → .

Un pointillé rouge unit la tête du dieu musaraigne au centre du disque avec la tête du dieu debout sur le cercle.

Le disque sur les pieds du deuxième dieu (dans la partie gauche du tableau) contient un groupe composé d'un dieu criocéphale au centre, adoré par deux figures humaines placées à droite et à gauche.

(1) ⟨*m dw3t*⟩ *ẖrt* (?).
(2) Pour *'k ḥdw* (?) *r' nn m b3* ⟨*w* ?⟩ ⟨*m*⟩ *ẖ3wt...*
(3) Les divinités à tête de musaraigne (Shrew-mouse, Spitzmaus) dans la tombe de Ramsès IX, Guilmant, *Le Tombeau de Ramsès IX,* pl. XCII. La musaraigne que les anciens croyaient être aveugle et informe au moment de la naissance devait, ainsi que l'ichneumon, symboliser le dieu Horus *mḫnty-irty,* T. Hopfner, *Der Tierkult der alten Ägypter,* p. 33. Je remercie le Docteur L. Keimer de m'avoir indiqué ce passage. Voir aussi Lefébure, *Les dieux du type rat dans le culte égyptien Sphinx,* VI, p. 189-205 et VII, p. 25-56. Sur la confusion possible entre les dieux à tête de musaraigne, de l'ichneumon et de crocodile, voir *Sphinx,* VII, p. 34.
(4) *Le Livre des Quererts,* 3e fasc., p. 45.

Au-dessus du dieu criocéphale : → [1].

Devant le dieu, à droite : → .

Derrière lui : → .

Au-dessus et derrière le dieu à gauche : → [2].

Un pointillé rouge unit la tête du dieu criocéphale avec la plante des pieds du dieu debout sur le cercle.

Dans le disque que porte le dieu sur la tête se trouve un dieu hiéracocéphale momiforme adoré par deux déesses, le tout placé la tête en bas.

Devant et derrière la figure centrale :

← .

Au-dessus de la figure centrale : ← [3].

Au-dessus de la déesse de droite : ← .

Au-dessus et derrière la déesse de gauche : → .

Deuxième Tableau

Le deuxième tableau représente un groupe composé d'un grand dieu momiforme [4] devant lequel se tiennent une déesse et un dieu également momiformes mais plus petits : ← et .

Derrière le grand dieu une figure momiforme qui porte un scarabée en guise de tête : → et un dieu à tête humaine : .

Devant le premier dieu à droite : → .

Devant la déesse : → .

Devant le dieu à tête de scarabée :

→ .

(1) Cf. *Le Livre des Quererts,* 3e fasc., p. 46. — (2) Cf. p. 20, pl. XXVI, 4 et XXVII, 9. — (3) Cf. pl. XXVII, 9. — (4) Cf. Lefébure, *Les Hypogées royaux,* pl. 58.

Devant et derrière le dieu à gauche :

→ [1].

En haut du tableau deux textes XI et XII (pl. VII). Le texte XI se lit :

Ces dieux sont ainsi, Râ passe près de leurs corps, il [2] *les appelle et il donne des ordres* [3]. *Tandis que les rayons de ce dieu grand pénètrent (leurs)* [4] *membres.*

Le texte XII, à droite se lit :

Il appelle et donne des ordres [5] *à vos corps* [6]. *Ô, Tefnout qui est en Atoum. Il appelle, il adresse des ordres au corps de Nout qui est en Atoum. (Il adresse) des ordres* [7].

Troisième Tableau

Une petite tête et deux énormes bras sortent de terre; une déesse, les bras levés, se tient debout sur la tête, un disque entre ses bras. Deux petites figures faisant le geste d'adoration, tournées vers le disque, se tiennent sur les mains [8].

Devant la figure à droite : → , devant la figure à gauche : → .

Au-dessus de la déesse aux bras levés : → .

Devant elle : → .

Derrière elle : → .

A droite du groupe central un dieu en forme de momie, au-dessus de lui :

→ .

Devant lui : → .

(1) « Ce dieu est ainsi : les corps sont en terre, tandis que l'âme traverse les ténèbres... ».
(2) Pour *ṯf.*
(3) Pour *wd mdw* , cf. col. 7.
(4) *sn,* à ajouter.
(5) Pour *mdw* .
(6) Pour ⟨*n*⟩ *ẖ3wt-tn* (?). Tout ce texte qui devait accompagner une représentation a été déplacé par le copiste.
(7) Pour ⟨*wd*⟩ *mdw.*
(8) Cf. *Osorkon II,* fig. 15, p. 56.

A gauche du groupe principal deux dieux momiformes dénommés chacun :

→

Devant le premier dieu à gauche et derrière lui :

→

Derrière le second dieu : [1].

Une colonne avec les noms et les titres de Ramsès VI sépare ce tableau du tableau suivant.

Quatrième Tableau

Ce tableau est de deux registres. Dans le registre d'en haut est représentée la barque solaire que précèdent quinze dieux [2]. La proue et la poupe de la barque se terminent en fleurs de lotus. Au milieu de la barque se tient debout un dieu criocéphale, un disque entre les cornes, tenant dans la main droite le sceptre .

Au-dessus de l'arrière de la barque : ← .

Derrière le dieu criocéphale une petite figure humaine manie le gouvernail. Au-dessus d'elle : → .

Devant le dieu criocéphale un petit oiseau à tête humaine, au-dessus duquel se trouve son nom : → et un dieu avec un scarabée en guise de tête : → qui lève les bras en adoration. A l'avant de la barque un cobra : ← [3].

A la rencontre de la barque s'avance, les bras tendus, un dieu à tête humaine. Derrière lui un petit oiseau à tête et à bras humains fait le geste d'adoration. Derrière ce dieu, quatorze dieux criocéphales, le disque entre les cornes, marchent devant la barque, la tête tournée vers elle. Devant chaque dieu un petit oiseau à tête et à bras humains fait le geste d'adoration.

(1) Les inscriptions qui accompagnent ce tableau sont souvent inachevées et fautives.
(2) La même représentation dans la tombe de Taousert-Setnakht, Lefébure, *Les Hypogées royaux*, pl. 67 (à gauche).
(3) Cf. pl. II, 6.

Au-dessus de cette représentation, les textes XIII et XIV séparés par une colonne laissée en blanc. Le texte XIII (pl. VII) se lit [1] :

Ce dieu est ainsi, il commence [2] *sa marche dans la Douat, alors* [3] *que ceux parmi lesquels il se trouve (le halent* [4]*). Ceux qui sont à sa suite se reposent dans sa lumière. Lorsque ce grand dieu se fut arrêté* [5] *dans la Querert de* Celui qui cache ses heures [6] *il donne des ordres* [7] *à ceux parmi lesquels il se trouve. La voix de ce dieu, ils l'écoutent alors qu'il ne les voit pas à cause des mystères dans lesquels ils se trouvent* [8].

Le texte XIV (pl. VIII) se lit :

Ces dieux sont ainsi. Ils reçoivent [9] *les rayons de Râ; voici* [10] *que les mystérieux passent près du Grand qui est parmi eux. Ces âmes (?) sortent de leurs obscurités et reçoivent les rayons qui sont parmi eux. Ces âmes (?) mystérieuses le* [11] *halent.*

Entre le texte XIII et le texte XIV, une colonne laissée en blanc.

Viennent ensuite quatre colonnes de textes suivies d'un grand disque.

Le texte XV (pl. VIII) se lit :

Ces dieux sont ainsi. Ils le [12] *louent, lorsque le dieu grand passe... qui sont en eux. Ils reçoivent le disque* [13].

Dans la partie inférieure du tableau un grand serpent couvre de sa queue quatre divinités et de sa partie antérieure quatre autres. Le milieu du corps

(1) Le texte est le même que X mais encore plus corrompu. Le copiste emploie la forme *sḏmn·f* là où le texte X a *sḏm·f*.
(2) *šsp·f* dans le texte X.
(3) Pour .
(4) Pour *stȝw·sn*, cf. VI, 9. Le copiste a mal lu son texte hiératique.
(5) *ir·f* dans X.
(6) Pour *imn wnwt·f*.
(7) Pour . La ligne 17 a été sautée par Champollion, *Notices II*, p. 577.
(8) Pour *iwty swt* ( ) *mȝȝ·f st* (pour) *štȝw imyw·sn*. Cf. VII, 2-3.
(9) Grapow, *Ä. Z.*, 71, p. 51.
(10) Pour *ist štȝw śwȝ·sn*. Si ce n'est pas une transcription fautive de *śtȝw·sn*, comme à la planche VII, 9.
(11) Pour .
(12) Dittographie pour *sn*.
(13) *itn·⟨f⟩*.

du serpent disparaît sous terre. A cet endroit surgit une sorte d'entonnoir dans lequel se tient debout un dieu ithyphallique entouré de neuf étoiles et de deux disques [1].

Sous le phallus du dieu sont placés : un petit enfant, une lampe et un dieu → → qui tend les bras.

Le long des parois de l'entonnoir, de chaque côté, sont disposées six femmes tenant de petits disques. Des pointillés rouges vont des disques vers le dieu ithyphallique au centre de l'entonnoir, relient les étoiles ainsi que l'enfant, la lampe et le dieu qui tend les bras.

A droite sous la queue du serpent, trois dieux momiformes et une figure enfoncée dans le sol → levant les bras devant le dieu ithyphallique.

Les trois dieux sont dénommés (de droite à gauche) :

← [2]; ; et

Entre le premier et le deuxième dieu, une colonne de texte, XVI (pl. VIII) :

Ce dieu est ainsi : le serpent Mehen est sur lui.

Devant le troisième dieu, cinq colonnes, XVII (pl. IX) :

Ce dieu est ainsi : Mehen est sur lui. Ce dieu est ainsi : le grand serpent Mehen est sur lui. Ce dieu est ainsi, il adore ceux parmi lesquels il se trouve.

A gauche, sous la partie antérieure du serpent sont quatre autres dieux. Le premier est enfoncé dans le sol et lève les bras vers le dieu ityphallique.

Devant lui : → (sic).

Ce dieu est ainsi : il loue (?) ceux qui sont en lui.

Devant le deuxième dieu momiforme : → .

Ce dieu est ainsi : le grand serpent (Mehen).

Devant le troisième dieu : → .

Devant le quatrième dieu : → .

[1] Voir p. 62. Cette figure a été reproduite dans Champollion, *Description de l'Egypte,* Ant. pl. 84 (6).

[2] Pour *ỉ3wty,* le det. est le signe : deux cornes sur un long bâton.

Cette représentation est suivie par six colonnes de texte [1], XVIII (pl. IX).

Ces (dieux) qui ne voient pas ces rayons de Râ; [2] *ils montent la garde dans ses ténèbres* [3] *et respirent lorsqu'ils entendent ses paroles, il passe* [4] *leurs âmes étant à sa suite.*

Cinquième Tableau

Les représentations qui suivent appartiennent probablement au registre qui se trouve plus bas et n'ont été placées ici que par manque de place. Ces deux tertres sont surmontés de deux têtes humaines et de bras levés en adoration [5]. Les tertres contiennent deux figures féminines couchées.

Devant le premier tertre : → .

Devant le second : → .

Dans le premier tertre, au-dessus de la figure couchée :

→ .

Dans le deuxième, une inscription d'une ligne : → .

TROISIÈME REGISTRE

Le troisième registre débute par un espace laissé en blanc. Vient ensuite un texte qui se rapporte au premier tableau du registre.

Il se lit, XIX (pl. IX) [6] :

Traversée des corps de Tatounen par ce dieu grand lorsqu'il passe [7] *près des corps de* [8]

[1] Suite du texte précédent (?). Ce texte se rencontre deux fois dans la tombe de Ramsès IX, voir pl. 61 et 64.

[2] Pour *ỉwty m33 nn n nṯrw ḥḏwt rʿ.*

[3] «Ses ténèbres» : les replis de Mehen.

[4] Le signe du pluriel après *ʿp* est de trop.

[5] Représentation identique dans l'Osireon de Sethos I avec inscriptions énigmatiques. Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos,* II pl. LXXXVII; dans la tombe de Ramsès IX, Guilmant, *Le Tombeau de Ramsès IX,* pl. XCII (à gauche).

[6] E. von Bergmann a reproduit ce texte et en a donné la traduction, *Der Sarkophag des Nesschutafnut, Rec. Trav.,* VII, p. 151.

[7] Pour *ṯf.*

[8] Ou bien «des corps dans ⟨m⟩ Noun».

Noun : « *Tu es en effet le corps qui est en lui, Ô,*[1] *corps de* je me suis produit en lui, je suis né lorsque je suis né par moi-même (*Lit : lui-même*) ensuite[2] *Ô, corps de* je me suis produit en lui, le satisfait de ses œuvres. *Ô, corps de* je me suis produit en lui, l'unique, j'ai fait mes (ses) sièges moi-même (*Lit : lui-même*). *Ô, corps de* je me suis produit en lui[3]... »

Premier Tableau

Ce tableau représente deux dieux momiformes debout. Le premier porte sur la tête un disque rouge duquel émerge une tête de scarabée munie de deux bras humains. Sur la tête du deuxième dieu une femme debout lève les bras en adoration devant le disque et le scarabée. Entre ces figures trois disques rouges plus petits.

Devant le premier dieu deux colonnes de texte :

→

Devant le deuxième dieu : → [4].

Cette représentation est suivie d'un texte de trois colonnes qui se rapporte au deuxième tableau, XX (pl. X) :

Traversée par les corps des Faces Féroces de la part du grand dieu lorsqu'il[5] *passe près des corps de Khepri*[6] *(?)* : « *Ô corps des Faces Féroces, dont le rôle est grand dans l'Occident* ».

Deuxième Tableau

Le deuxième tableau se compose de deux dieux momiformes chacun avec un disque sur la tête, placés à droite et à gauche de la scène principale. Ce sont les *Faces Féroces*. Devant chacun d'eux une tête surgit de terre

(1) Pour .

(2) Si l'on admet que est pour , on peut aussi traduire : « Ô, corps dans lequel je me suis produit et en me procréant ensuite moi-même, je suis né ».

(3) Le discours de Râ est resté inachevé.

(4) Cf. pl. XXVI, 4 et XXVII, 9 : *Le Livre des Quererts*, LVIII, 1, 2e fasc., p. 51 (3).

(5) Pour *ṯf*.

(6) Pour (?).

et supporte d'un bras élevé une petite figure humaine qui tient un disque[1]. La petite figure de droite est dénommée : → [2]. Celle de gauche porte le nom de : ← [3].

Devant les têtes, deux cobras entre lesquels se tient une momie debout surmontée d'un disque. Au-dessus du groupe, un disque plus grand. Au-dessus des cobras, à droite : → .

A gauche : ← . Entre les cobras et les bras levés, à droite : ← . A gauche : → .

En haut du tableau : → .

Le tableau est suivi par le texte, XXI (pl. X)[4] :

Ces dieux sont ainsi, lorsqu'ils gardent[5] *les deux bras*[6] *destructeurs dans l'endroit de la destruction. Ce sont eux qui élèvent*[7] *leur disque, leurs deux bras élèvent Râ, leurs deux bras s'unissent aux corps de Ceux de la Douat (à) l'heure où ils gardent l'heure de l'âme de Râ*[8].

(1) Ce tableau dénommé par Maspero « la naissance du soleil » se rencontre assez fréquemment sur les sarcophages de pierre. Sur celui de Ramsès III (Seyfarth, *Beiträge zur Kenntniss der Literatur, Kunst*... Leipzig, 1826, pl. VI *c*), sur le sarcophage de Ramsès IV (Lefébure, *Les Hypogées royaux, tombeau de Ramsès IV*, pl. XXXI (côté des pieds) *Osorkon II* (*la Nécropole royale de Tanis*), t. I, fig. 16, p. 57.

Pour l'époque tardive : Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, I, p. 78, pl. VII (1) et XXIII ; Maspero, Gauthier et Abbas Bayoumi, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, II, p. 9, III pl. II (1), XXXIII (2) et XLII (2). Voir aussi Schmidt, *Sarkofager*, p. 212 (N° 1208) p. 213 (N° 1213).

(2) Pour *nʿwy twt-irw*, cf. Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, I, p. 78 ; Maspero, Gauthier et Abbas Bayoumi, *idem*, II, p. 9.

(3) Pour *wnmy*, Faulkner, *Journal*, 23, p. 177.

(4) Le texte complet est publié par E. von Bergmann, *Rec. Trav.*, VII, p. 141-142.

(5) Cette orthographe du verbe *sꜣw* se rencontre assez souvent dans nos textes : XV, 2, 5, 9 ; XVI, 4 ; XXVII, 8 ;

(6) Pour *ʿwy*.

(7) Pour *ntsn*, cf. pl. III, 8.

(8) La phrase n'est pas achevée et est certainement fautive (dittographie). Ce texte a été traduit par E. von Bergmann, *Rec. Trav.*, VII, p. 144.

Troisième Tableau

Dans la partie droite du troisième tableau sont représentées dix têtes de femmes sortant de terre, les bras levés. De la dernière tête à gauche, sort une petite figure de femme qui tend les bras vers un disque rouge. Une autre figure de femme placée la tête en bas tend également les bras vers ce disque. Devant cette dernière une rangée de dix têtes sortant du ciel surmontée du signe de l'ombre peint en bleu. Entre ces têtes des V rouges renversés. Au-dessus des têtes féminines sortant de terre :

→ ; ; ; (deux fois) ; et (trois fois).

Devant la figure féminine qui sort de la dernière tête à gauche : .

Devant la figure féminine placée la tête en bas, le groupe renversé : .

En haut dans l'angle droit du tableau : → .

Au-dessus des têtes sortant de terre, le texte XXII (pl. X-XI) :

Ces dieux sont ainsi lorsqu'ils louent ce grand dieu quand[1] *il passe parmi*[2] *eux. Ils accueillent son disque à la grande ombre, ils accueillent leurs corps. Les déesses aux corps cachés, elles acclament et montrent leurs têtes.* Tnst[3], *gardienne de l'ennéade (?), tend ses bras vers le disque de* Celui de l'horizon. *Les âmes, elles passent à sa suite (tandis que) leurs corps restent (?)*[4] *à leurs places.*

Dans la partie gauche du tableau trois tertres du sommet desquels surgissent une tête et deux bras levés. Dans les tertres mêmes sont couchées dans des cartouches des figures féminines.

Devant chaque tertre : → ; et .

(1) Pour *ṯf*.
(2) Pour *'ḳ·f r imyw·sn*, « quand il pénètre parmi eux (?) ».
(3) *tnst*, pour (?)
(4) Pour *mn ⟨m⟩*.

Dans le premier tertre au-dessus de la femme couchée :

→ .

Dans le deuxième : →

Dans le troisième : →

Derrière le troisième tertre, un grand disque rouge. Au-dessus de ces représentations, deux textes séparés par l'espace de deux colonnes.

Le premier texte, XXIII (pl. XI), se lit :

Ces dieux sont ainsi lorsqu'ils acclament ce grand dieu qui passe[1] *parmi eux. Ils reçoivent son disque*[2] *à la grande ombre, ils reçoivent leurs corps. Les déesses cachées*[3]...

Le texte XXIV (pl. XI-XII), se lit :

Ces dieux sont ainsi dans leurs buttes. Ils sortent leurs têtes[4] *de leurs endroits mystérieux. Ce sont eux qui reçoivent*[5] *les rayons de leur soleil et respirent par ses rayons étant dans leurs buttes. Paroles de Râ (à) ses méchants ...*[6].

QUATRIÈME REGISTRE

Premier Tableau

Le premier tableau occupe cinq sixièmes du quatrième registre de la paroi droite dans la Salle du Sarcophage et représente une partie du *Livre d'Aker*, composition qui n'apparaît à ma connaissance en entier que dans la tombe saïte de Pédéménope[7]. Le dessin figure le voyage du dieu-soleil pendant la nuit (à droite) et sa naissance au lever du jour (à gauche). Le lion à double tête est coupé en deux. Une ligne courbe représente, à droite, le trajet du soleil pendant la nuit, à gauche, celui du jour. La barque du soir est halée

(1) Pour *ṯf*.
(2) Pour *itn*.
(3) La phrase est inachevée.
(4) Grapow, *Ä. Z.*, 71, p. 51.
(5) Grapow, *Ä. Z.*, 71, p. 51.
(6) Pour *mdw r' n ḏw·f* (cf. pl. VII, 5, 6). La suite manque.
(7) Voir p. 70.

par sept âmes [hiéroglyphe] à têtes humaines. Le soleil à tête de bélier, un disque rouge entre les cornes, se tient au milieu de la barque. Derrière lui la déesse ← [hiéroglyphes] et le dieu → [hiéroglyphe] qui manie le gouvernail. Devant lui un scarabée → [hiéroglyphes], une déesse → [hiéroglyphes] (1) et une autre déesse : → [hiéroglyphes]. Derrière la poupe de la barque, deux colonnes qui contiennent le nom de Ramsès VI. Les âmes qui halent la barque solaire sont désignées chacune par le groupe [hiéroglyphes] placé derrière elles. Au-dessus des haleurs, deux colonnes horizontales, XXXI (pl. XIII) :

Prendre le beau chemin par ce grand dieu (2). *Ceux qui sont auprès de lui reposent dans la barque, les âmes des rives (disent) à Râ... Traverser dans la barque (?) l'eau des rives* (3) *par ce grand dieu, lorsqu'il passe le Querert* (4) *de Nout.*

Au-dessus du lion Aker une petite barque qui symbolise la naissance du soleil semble glisser sur la ligne courbe vers le dieu → [hiéroglyphes] qui la reçoit les deux bras levés. Ce dieu porte un long pagne qui lui tombe jusqu'aux chevilles. La proue de la barque est recouverte d'une natte sur laquelle est assis un enfant [hiéroglyphe]. Au milieu de la barque, un scarabée à tête de bélier encadré par deux «âmes» à tête et aux bras humains qui lui rendent hommage. «L'âme» à l'arrière est dénommée ← [hiéroglyphes], celle du devant est [hiéroglyphes].

Derrière le dieu Tatounen, trois mâles momiformes dont le nom → [hiéroglyphes] (5) est répété trois fois dans trois colonnes au-dessus d'eux.

(1) Pour *ipt*.

(2) Cf. p. 71. Voir aussi *L. D. Abt.*, III, pl. 280 où le début du texte est identique au nôtre.

(3) Pour [hiéroglyphes], ou bien [hiéroglyphes]. Le copiste aurait transformé [hiéroglyphe] en [hiéroglyphe].

(4) Pour [hiéroglyphes].

(5) E. von Bergmann, *Rec. Trav.*, VII, p. 145; Jéquier, *A propos de la danse des Mouou, Revue de l'Egypte ancienne*, I, p. 144-151, fig. 1; Emma Brunner-Traut, *Der Tanz im alten Ägypten* (*Ägyptologische Forschungen*, Heft 9) p. 59; H. Junker, *Der Tanz der* Mww *und das butische Begräbnis im Alten Reich, Mitteilungen des Deutschen Instituts für ägyptische Altertumskunde in Kairo*, Band 9, Heft 1, p. 23 sqq.; sur un sarcophage de l'époque saïte conservé au musée de Berlin, reproduit par Dümichen, *Der Grabpalast des Petuamenap*, III, pl. XXVII, les deux bras de Noun sont encadrés par l'inscription :

→ [hiéroglyphes]

Voir aussi R. Weill, *La danse des* Mww *et ce qu'elle peut représenter, Revue d'Egyptologie*, V, 256 sqq. Dans notre cas, c'est le roi-soleil mort qui est reçu à l'Occident par ses ancêtres assimilés aux rois préhistoriques de Bouto.

Derrière ces dieux, au milieu de l'espace entre les deux tronçons d'Aker, sont représentés deux bras qui sortent de terre et élèvent un disque rouge. Entre les bras une inscription : → [hiéroglyphes] «les bras de Noun».

Au-dessus du disque qu'élèvent les deux bras une courte inscription :

[hiéroglyphes].

A gauche des deux bras trois autres ← [hiéroglyphes] dont le nom est répété trois fois dans trois colonnes au-dessus d'eux. Devant ces figures un dieu [hiéroglyphes], pareil au dieu Tatounen, adore la barque solaire qui remonte la pente et sort de la nuit. Cette barque pareille à la petite barque au-dessus de l'Aker de droite a sur la proue un oiseau [hiéroglyphe] au lieu d'un enfant et est halée par quatorze serpents à tête humaine regardant vers la barque. Le nom des sept premiers serpents est → [hiéroglyphes]. Les autres sept sont appelés ← [hiéroglyphes]

Au-dessus des serpents deux colonnes horizontales de texte, XXXII (pl. XIII) :

Haler ce grand dieu par les déesses conductrices, qui sont parmi les canaux, pour luire dans la montagne orientale. Ce que disent les déesses qui se trouvent parmi les canaux à Râ Horakhti : « Voici Râ, on hale pour lui, il a été bien halé, il a été bien halé, il passe vers la Querert de Noun».

Derrière le groupe des serpents haleurs, deux colonnes verticales, XXVIII (pl. XII) :

Traversée faite par ce dieu après qu'il atteint...

La colonne qui suit a été laissée en blanc.

A droite, au-dessus de la ligne qui se recourbe derrière la tête du dieu Aker sont trois groupes. Le premier, celui de droite, se compose d'un tertre qui renferme un œil [hiéroglyphe] et quatre morceaux de [hiéroglyphe] chair.

Au-dessus du tertre, une momie couchée : → [hiéroglyphes]. A gauche du tertre deux bras sortent de terre : → [hiéroglyphes]. Derrière le bras une femme → [hiéroglyphes] lève les bras, derrière celle-ci une figure masculine → [hiéroglyphes] les bras également levés. Le deuxième groupe se compose d'un personnage agenouillé, tourné vers la gauche, entre deux femmes qui lèvent les bras.

Le nom de la femme à droite ← est placé derrière elle. Devant elle ←.

Au-dessus du personnage agenouillé ←. Devant la femme à gauche →.

Le troisième groupe de quatre figures : un personnage agenouillé, pareil à celui du groupe précédent mais tourné à droite, entre deux cobras. Le cobra de droite porte le nom de ←, le personnage agenouillé est →, le cobra à gauche est dénommé →.

Derrière, la momie debout : →.

Derrière la momie, quatre colonnes de texte, XXV (pl. XII) :

Ce que dit Râ à l'endroit de la destruction lorsqu'il[1] *passe près du gardien de l'Occident*[2] *« Ô, Noun et ceux qui sont en.... » il passe Tatounen*[3].

Dans l'espace entre les quatre colonnes et le lion se trouve le groupe →. Sur le devant du lion de droite ainsi que sur celui de gauche est tracé un cartouche contenant une figure humaine.

Devant le lion à gauche, son nom ←, puis quatre colonnes de texte XXVI (pl. XII) :

Aker est ainsi : les corps de Chou sont sur sa poitrine[4] *Paroles de Râ (adressées) aux déesses mystérieuses, qui se trouvent à l'Occident...*[5].

Vient ensuite un groupe composé de deux momies debout entre lesquelles deux cartouches couchés contenant deux figures mâles allongées sur le ventre. La première momie est dénommée ←, la deuxième, à tête de faucon, est →. Au-dessus du cartouche de droite →; au-dessous de celui de gauche →.

[1] Pour *ṯf*.
[2] Transcription fautive de l'hiératique . Le texte traduit par E. von Bergmann, *Rec. Trav.*, VII, p. 144.
[3] Pour *i nwn imy(f)... ʿp·f· tȝtnn (?)*
[4] Voir la représentation.
[5] Ce texte, ainsi que les suivants sont restés inachevés faute de place.

Derrière la momie à gauche, un texte de deux colonnes, XXIX (pl. XII) :

Paroles de Râ, lorsqu'il passe la rive : « Ô, mystère, Ô... ».

Les deux colonnes qui suivent ce texte sont laissées en blanc. Au-dessus des deux cartouches, le texte XXVII (pl. XII) :

Ces dieux sont ainsi dans leurs cercueils, leurs mystères sont entre leurs doigts[1]. *Leurs visages sont contre*[2] *terre, ils sont inaccessibles pour ceux qui sont devant eux*[3].

Deuxième Tableau

Dans la partie gauche du quatrième registre : deux tertres qui contiennent un cartouche avec une figure de femme couchée sur le dos.

Dans le premier tertre de droite : →.

Dans le tertre de gauche : →.

Au-dessus de cette représentation (de droite à gauche) : →.

Suivi de sept colonnes de texte, XXX (pl. XIII) :

Toutes les buttes[4] *sortent après qu'il passe près des mystérieux (qui sont) dans leurs cercueils et que ce dieu grand (les) appelle...*[5].

Et au-dessus du tertre à gauche : .

En bas de ces représentations, une frise qui fait le tour de la Salle du Sarcophage composée d'une série de fausses portes entre lesquelles sont placés des prisonniers agenouillés et décapités.

[1] C'est-à-dire en leurs pouvoirs. Cf. pl. II, 8.
[2] Voir la représentation.
[3] Cf. Erman, *Neuägyptische Grammatik,* § 604. « Qui sont entre leurs bras », devant eux, cf. l'arabe : بين ايديهم .
[4] Ce texte est probablement la suite de XXVIII. Pour *iȝwt nb(wt)*.
[5] Pour *ḏwi·f (sn)*, la fin manque.

PAROI DU FOND

(B et C ; Planches des textes XIV-XXI)

Le côté droit de la paroi du fond avant le corridor est décoré de représentations qui forment cinq tableaux. Le *premier tableau* occupe le mur du fond et un des côtés du premier pilier de droite.

Ce tableau représente quatre cartouches debout qui contiennent des figures momiformes et quatre autres redressés dont les bases sont enfoncées dans la terre avec des figures couchées. Tous les cartouches au registre supérieur contiennent la même inscription :

A droite de la figure : → [hiéroglyphes].

A gauche de celle-ci : → [hiéroglyphes].

Au-dessus de ces représentations, deux textes séparés par un espace vide. Le texte I (pl. XIV) se lit :

Ces dieux sont ainsi. Leurs corps sont sur leurs buttes tandis qu'ils[1] *sortent leurs têtes de leurs mystères. Ce sont eux qui reçoivent la lumière de Râ et qui respirent par ses rayons quand (?) leurs buttes sont éclairées par la voix de Râ lorsqu'il les appelle. Or, lorsqu'il a passé près d'eux, voici qu'ils se cachent*[2] *en étant dans leurs buttes qui sont dans ...*

Le texte II se lit :

Ces dieux sont ainsi, leurs corps sont debout et ils regardent.

Au-dessus du texte I et II un grand serpent. Dans les cartouches du registre inférieur toutes les figures sont encadrées par le même texte :

1 → [hiéroglyphes] 2 [hiéroglyphes].

(1) Pour ... *ꜣwt·sn sn r sn di·sn tpw·sn.*

(2) *imn, ḫr·sn st m iꜣt·sn.* Sur la particule *isṯ*, voir F. Hinze, *Untersuchungen zu Stil und Sprache*, p. 67.

Au-dessus de ces représentations les textes III et IV séparés par un espace laissé en blanc (pl. XIV-XV)[1] :

Ces dieux sont ainsi dans leurs buttes, debout à l'intérieur de leurs cercueils (dans) leur décomposition et leur putréfaction. Ce grand dieu appelle leurs âmes sans qu'il les voit tant la puanteur et leur décomposition sont grandes.

Sur la face du pilier se trouve le *deuxième tableau*. Entre deux bras sortant de terre se dresse un grand serpent. Sur la main droite une femme qui lève les bras, sur la main gauche un torse humain qui se termine en queue de serpent. Derrière ce groupe un grand dieu momiforme qui porte sur son corps un disque rouge. Derrière lui deux bras sortant de terre qui supportent → [hiéroglyphe] et → [hiéroglyphe]. Au-dessus un grand crocodile placé sur sa queue. Au-dessus du torse humain à queue de serpent : → [hiéroglyphes][2].

Plus bas, devant le torse : → [hiéroglyphes][3].

Au-dessus des bras, à droite de la queue du crocodile : → [hiéroglyphes].

Plus bas : → [hiéroglyphes].

A gauche de la queue du crocodile : → [hiéroglyphes].

En haut du tableau, le texte V dont les deux premières colonnes sont séparées des autres par une colonne laissée en blanc. Le texte V (pl. XV) se lit :

Les serpents[4] *sont ainsi : ils gardent*[5] *le corps divin qui sort et se dresse debout face*[6] *au corps de Tpy*[7] *et de Tpyt qui adressent pour eux leurs acclamations*[8].

(1) Ce texte a été traduit par E. von Bergmann, *Rec. Trav.*, VI, p. 157. Dans Champollion, *Notices II*, p. 623, la fin de la ligne 7 et le début de la ligne 8 manquent.

(2) « Celui qui est entre les rives (?), à la suite de Râ (à) l'Occident ».

(3) Cf. *Le Livre des Quererts*, pl. LI. Le serpent *tpy* se rencontre également à la quatrième heure dans le livre de l'Am-Douat et sur la deuxième « chapelle » de Tout-Ankh-Amon (A. Piankoff, *Les Chapelles de Tout-Ankh-Amon*, pl. IV). Voir aussi Lefébure, *Bibl. Egyptologique*. vol. 36, p. 77 sqq.

(4) Pour [hiéroglyphes].

(5) Pour *sn* (?).

(6) Pour [hiéroglyphes]. Cf. Budge, *The Book of the Dead, The Chapters of Coming Forth by Day*, London, 1898, p. 147 (8), 219 (15) 280 (1), 370 (7) et 406 (11) ; Sethe, *Die Sprüche für das Kennen der Seelen der heiligen Orte*, pl. 47-48 (VIII), (25), (28).

(7) Dittographie !

(8) Sur l'original une colonne laissée en blanc sépare la ligne 2 et 3.

Ce dieu est ainsi : il garde l'Occident. Les deux serpents[1] *de* Penounty *sont ainsi en qualité de votre gardien, corps du dieu, lorsqu'il sort des bras des ténèbres qui cachent*[2] *les corps. La tête de Râ et le cou d'Atoum sont les bras des ténèbres qui élèvent* Penounty[3].

Cette scène rappelle la représentation de la naissance du soleil dans les tombeaux de Ramsès VII et dans celui de Ramsès IX (voir pl. XXXVIII).

Sur le côté du pilier, une série de représentations qui proviennent toutes du *Livre d'Aker* et forment le troisième tableau (voir p. 70). De haut en bas : un cartouche contenant une momie couchée sur laquelle sont posées deux «âmes» à tête humaine et aux bras humains levés[4]. Dans le cartouche → . Un cartouche contenant une momie mâle, dans le cartouche → . Un cartouche contenant une momie de femme couchée. Sur le cartouche, deux «âmes» à tête et aux bras humains. Derrière l'âme à droite : .

Dans le cartouche : → .

Un cartouche avec une femme, désigné : → .

Entre les cartouches une courte inscription horizontale :

→ .

Plus bas, deux traits qui indiquent le ciel avec deux têtes qui en sortent. Entre ces deux têtes une courte inscription : → .

Un pointillé rouge unit les têtes à deux disques posés sur la proue et la poupe en forme de lotus d'une barque dans laquelle est étendue une momie. Une femme dont les jambes sont cachées par la momie tend les bras vers celle-ci. Devant la femme : → au-dessus de la momie : → . La barque est placée sur une double ligne représentant le ciel duquel sortent deux têtes. Entre celles-ci : → . Un pointillé rouge unit les têtes

(1) Pour *wȝḏty* 2. Ou bien , «les deux sœurs de Penounty». Cf. pl. XXVI, 5 et XXVIII, 6.

(2) Pour *imn,* le est de trop.

(3) Voir p. 69. Cf. Lefébure, *Le Pays des heures,* dans *Bibliothèque égyptologique,* t. 36, p. 324 sqq.

(4) Rosellini, *I monumenti dell'Egitto e della Nubia, Monumenti del Culto,* pl. LXXVIII.

avec deux disques posés sur la proue et la poupe d'une barque identique à la précédente. Dans la barque repose une momie à tête de faucon. Derrière la femme qui se tient devant la momie : ← . Au-dessus de la tête de la momie : → .

Sur le mur du fond et sur un des côtés du deuxième pilier sont représentées deux scènes, *quatrième* et *cinquième tableaux.*

En haut, au registre supérieur, dans un grand tertre, un personnage lève les bras en adoration devant un grand disque. Devant le personnage, deux colonnes de texte (la troisième colonne est placée en haut et à gauche en dehors du tertre).

Le texte VI (pl. XV) se lit :

Pour voir[1] *les rayons. Quand ce dieu grand les appelle, ils respirent, et quand il parle leurs gardiens font des adorations. Alors l'obscurité les enveloppe*[2]. *Ce dieu est ainsi* ...[3].

Au même registre se trouve un cartouche surmonté d'un disque entre deux femmes debout et deux autres sortant de terre, faisant toutes le geste d'adoration. Dans le cartouche se tiennent debout deux personnages séparés par une colonne verticale de texte, qui se lit : → .

Au-dessus d'eux une ligne horizontale : → .

Au-dessus des femmes à droite : ← .

Au-dessus de celles de gauche : → .

Au-dessus de la scène les textes VII et VIII (pl. XVI) :

Ces dieux sont ainsi dans leur sarcophage...[4]. *Ils sont sous l'œil*[5] *de Râ lorsqu'il paraît (lit : sort) parmi eux. Ils arrêtent la flamme qui est dans l'œil de Râ. Les deux divines (les adorent (?). Les déesses sont leurs gardes.*

(1) Pour (?).

(2) Pour *ḥȝp·ḥr·sn* ⟨*kkw*⟩.

(3) Evidemment tout ce texte n'est pas en ordre. Il se peut que le copiste l'ait embrouillé et que l'original commençât à la ligne 3 du texte actuel : « Ce dieu est ainsi, il voit les rayons. Lorsque ce grand dieu les appelle, ils respirent (en entendant sa) voix. Les gardiens font des adorations... ».

(4) Le verbe manque.

(5) L'œil *wḏȝt*.

Dans le registre inférieur, deux figures mâles sous un disque lèvent les bras : entre ces deux figures, deux «âmes» à tête humaine sont placées face à terre. Derrière elles, deux ombres recourbées. Au-dessus d'elles : →

Derrière la figure de gauche deux dieux faisant le geste d'adoration, deux «âmes» la tête inclinée et deux «ombres» recourbées [1]. Devant le premier de ces dieux →, derrière lui : →.

Devant le deuxième dieu : → *.

Au-dessus de la scène, les textes IX et X (pl. XVI) [2] :

Traversée faite de la part de ce grand dieu sous la forme de son disque après qu'il a atteint les mystérieux (ou bien : inaccessibles) canaux. Ce dieu grand est élevé par ceux qui se trouvent dans les canaux, sur leurs bras. Les deux barques, celle du soir et celle du matin, traversent Nout à sa suite. Le dieu sort (sous la forme de) l'âme de l'ombre [3]. *Les âmes des ombres le reçoivent tandis que le ciel élève vers la Douat, des deux déesses grandes et puissantes . . .* [4].

La face du premier pilier avant le corridor ainsi que celle du premier pilier après le corridor sont couvertes d'inscriptions qui se rapportent au roi défunt.

Les piliers ainsi que le mur du fond après le corridor, à gauche, portent

[1] Sur les monuments du Nouvel Empire ces «ombres» ont la forme d'éventails, LEFÉBURE, *Les Hypogées royaux de Thèbes, Tombeau de Ramsès IV*, pl. XXVIII. A l'époque saïte, ils prennent l'aspect de vases qui déversent un liquide, MASPERO, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, I, pl. VI, XXVI; MASPERO, GAUTHIER et ABBAS BAYOUMI, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, II, pl. III, XXXIII, X XLIII.

[2] Certains passages du même texte se rencontrent sur un sarcophage de basse époque. MASPERO, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, p. 238-239. Ce texte accompagne les représentations des heures du jour. Nous reproduisons le début et le passage parallèle :

sic ... *sic* ... *N.* ...

[3] Le texte du sarcophage donne : «Le dieu sort (sous la forme de) l'âme de l'ombre d'entre eux (?), du corps de sa mère».

[4] On peut aussi comprendre : ( ) *r ḥrt, s'r-sn (św r) dw3t.*

sept scènes. Les trois premières occupent un côté du premier pilier après le corridor, le mur du fond et un côté du deuxième pilier. Le *premier tableau* qui se trouve au registre supérieur représente de droite à gauche : un dieu criocéphale tenant le sceptre et le signe ; devant lui un grand disque rouge. Une «âme» sur un édicule composé de bâtons tend ses bras vers le disque et le dieu criocéphale. Derrière l'édicule le groupe : [1]. Le groupe suivant est formé d'un scarabée portant sur la tête une «âme» qui fait le geste d'adoration, tournée vers le dieu criocéphale. «L'âme» et le scarabée sont dans les replis d'un serpent. Derrière «l'âme» : →.

Au-dessous de la tête du serpent : → *sic*. Viennent ensuite deux dieux → et → marchant vers la droite, les bras tendus.

Au-dessus de la scène, le texte XI (pl. XVII) [2] :

Ces dieux sont ainsi : Atoum loue Râ et appelle ceux parmi lesquels il se trouve lorsqu'ils reçoivent Hor-Douaty, quand il sort de ses mystères [3] *qui sont dans* [4] *la Douat. Ce grand dieu appelle vers lui* [5] *ces déesses* [6] *qui le gardent. Elles passent* [7] *à sa suite* [8], *tandis que leurs corps restent à leurs places. Or, lorsque ce grand dieu les a dépassés l'obscurité les* [9] *enveloppe. Paroles de Râ (adressées) aux âmes* [10] *de ceux qui veillent sur leurs rives* [11] : *«Ô, âmes des veilleurs. . .»* [12].

Au registre du milieu, *deuxième tableau* : un dieu criocéphale pareil à celui du registre supérieur. Devant lui un personnage lui fait hommage

[1] Epithète de Râ ou de Horus, voir *Le Livre des Quererts*, pl. XV, 4, CXXV, 9.

[2] Le texte se rapporte à la représentation du registre du milieu.

[3] Pour .

[4] Pour *imyw*.

[5] *nnw dwj f*. Dittographie. Le copiste a pensé à *nnyw*, «les las», cf. *Le Livre du Jour et de la Nuit*, p. 61.

[6] Pour *nn n nṯryt*. Dans notre texte le pluriel de *nṯrw* et *nṯryt* est souvent orthographié de la même manière.

[7] Pour *sn r sn 'p-sn*, cf. GRAPOW, *Ä.Z.*, 71, p. 51.

[8] Pour .

[9] Pour .

[10] Pour *b3w*.

[11] Pour . Confusion de avec due à l'hiératique.

[12] Le texte est inachevé.

en levant les bras. Derrière ce dernier un disque surmonté d'une tête de vautour entre deux dieux criocéphales (à droite) et deux autres à tête de cobra à gauche.

Au-dessus de la scène, le texte XII (pl. XVII-XVIII) [1] :

Ces dieux sont ainsi. Râ traverse leur Querert et donne ces ordres à leurs deux âmes, puissances [2] *mystérieuses qui sont dans la Douat. (Ces dieux) appellent* [3], *leurs bras étant (tendus) vers la face* [4] *d'Apopis qui réside dans sa Querert, alors que Khepri sort de ses replis. Les deux âmes divines* [5] *reposent sur eux* [6].

Atoum et Chou s'unissent [7] *à lui* [8]. *Leurs âmes passent dans la suite de Râ alors que leurs corps restent à leurs places. L'obscurité les recouvre après que ce dieu a passé près d'eux. Paroles de Râ (qu'il adresse) à ce dieu qui saisit* [9] *ses bras et le reçoit : « Ô ce dieu maître du ciel... »* [10].

Dans le registre inférieur, six personnages : un dieu et une femme qui lèvent les bras, puis quatre dieux qui s'appuient sur des pieux d'amarrage surmontés d'une tête humaine. Au-dessus de la scène, le texte XIII (pl. XVIII) :

Ces dieux [11] *sont ainsi, leurs corps gardent leurs pieux. Ce dieu grand leur parle sans qu'ils lui parlent. Il appelle* [12] *les pieux (?)* [13] *dans* [14] *l'endroit mystérieux ainsi que les gardiens des âmes des morts (?)* [15]. *Leurs âmes passent à sa suite* [16] *tandis*

(1) Ce texte se rapporte à la représentation du premier registre.

(2) Pour *sḫmw* (?). Ou bien les « deux âmes » prises collectivement représentent le « *sḫm* des mystères qui réside dans la Douat ».

(3) *ḏwiw* se rapporte à *nn n nṯrw m sḫrw pn*.

(4) *n ḥr·i* pour : *n ḥr ꜥpp*.

(5) Pour *bꜣwi nṯrwi*.

(6) Sur les replis d'Apopis.

(7) A Khépri (?)

(8) Pour *ẖnm·sn św*.

(9) Pour *nḏr* (?)

(10) Le discours de Râ est resté inachevé.

(11) hiératique !

(12) Pour .

(13) Les pieux sont personnifiés.

(14) Pour *m štꜣyt*.

(15) Transcription fautive de l'hiératique .

(16) Pour .

que leurs corps restent à leur places. Alors l'obscurité enveloppe ceci. Paroles de Râ (adressées) aux dieux qui sont à la suite d'Osiris l'Orion [1] *: « Ô, dieux, ces dieux qui (êtes) dans la suite d'Osiris l'Orion. Ô, toi qu'Aker soulève. Ton âme est grande, ton corps je* [2] *l'ai protégé ... ».*

Toutes ces représentations formaient probablement à l'origine un seul registre et représentaient une scène.

Sur la face du deuxième pilier sont gravés : en haut, le nom du roi Ramsès VI [3], plus bas, deux registres avec des personnages accompagnés de textes.

Dans le premier registre supérieur, *quatrième tableau* : deux tertres qui contiennent chacun un disque rouge avec un pointillé également rouge. Du haut de ces deux tertres sort à moitié une figure de femme, les bras levés en adoration devant la figure centrale. Entre les tertres, un dieu qui se baisse vers une «âme» à tête humaine et aux bras levés [4]. Le dieu s'appuie sur le sceptre.

Au-dessus de cette scène, le texte XIV (pl. XIX) :

Ces dieux sont ainsi : le corps d'Aker prend le sceptre et les déesses [5] *sortent de leurs buttes. Les grandes choses cachées, c'est ce qui* [6] *sort de l'Aker. Ils passent* [7] *au devant des deux déesses* [8] *tandis que l'âme du grand Aker l'adore* [9]. *Le dieu voit ce qui est en eux tandis que les bras de la Douat* [10] *se trouvent sur les mystères ; il voit* [11] *ce qui cache ses chairs lorsqu'il sort de...*

(1) Voir *Le Livre des Quererts,* 3e fasc., p. 30, pl. CXXV, 9. Le nom d'Osiris est en écriture énigmatique.

(2) Pour *nḏ·ni ⟨św⟩*.

(3) Le nom de Ramsès VI qui occupe tout le premier registre a été reproduit par Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes,* p. 76 et par Rosellini, *Monumenti dell'Egitto e della Nubia, Monumenti Storici,* pl. CXLVI (4).

(4) Cf. *Le Livre des Quererts,* pl. CXXI, V (à droite).

(5) Pour *nṯrwt*.

(6) On s'attendrait à *sštꜣw ꜥꜣ⟨w⟩ pn pr m ꜣkr*.

(7) Pour *sn ꜥp·sn*.

(8) Pour *nṯrty*.

(9) Voir la représentation.

(10) Pour *dwꜣty* (?)

(11) Pour *mꜣꜣ*.

Dans le registre inférieur, *cinquième tableau :* trois personnages qui lient les bras à trois prisonniers agenouillés. Devant chaque prisonnier le groupe : → [1].

Devant les deux premiers personnages debout : → [2].

Devant le troisième à gauche : → .

Au-dessus de cette scène le texte XV (pl. XIX) :

Ces dieux sont ainsi. Ils gardent leurs criminels, le grand dieu [3] *leur fait du mal. Or, après qu'il les* [4] *a dépassés, ces criminels sont anéantis. Ils (les dieux) font un massacre (parmi) ceux qui ne possèdent rien (?)* [5]. *Ce dieu ne passe pas par cette Querert* [6], *il ne leur parle pas. Ils sont dans l'obscurité. Ce que dit (Râ)...*

Les représentations ainsi que les inscriptions sur le côté du second pilier ont presque complètement disparu, il ne reste que quelques représentations à droite et quelques signes dans les cinq colonnes encore visibles en bas [7]. De gauche à droite :

→ 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ... ...

Sur le mur du fond, séparé en deux registres, sont deux scènes, *sixième* et *septième tableaux.*

Dans le registre supérieur, quatre Osiris avec quatre (?) paires de bras sortant de terre qui élèvent chacun un disque [8]. Derrière le dernier Osiris

(1) Cf. le nom de la douzième heure de la nuit. *Le Livre du Jour et de la Nuit,* p. 75, 76 et 123.
(2) *ḥryw rwḏw.*
(3) Pour *nṯr ʿ3.*
(4) Pour *ḥr sn.* Le copiste pensait à . Le signe lui a suggéré l'orthographe de « chemin, route ».
(5) *ir·sn* (les dieux gardiens) *ʿd (m) iwtyw·sn.*
(6) Pour *m ḳrrt·sn* (?)
(7) Champollion n'a pas noté ces quelques signes, *Notices descriptives,* II, p. 618.
(8) Cette représentation rappelle une scène sur la seconde « chapelle » de Tout-Ankh-Amon (A. Piankoff, *Les Chapelles de Tout-Ankh-Amon,* pl. II). Là, six Osiris se tiennent debout, entourés de flammes que crachent des cobras et des têtes de lions qui surgissent de six disques. Les bras qui supportent les disques dans la tombe de Ramsès VI ainsi que la tête barbue sortant de terre manquent. Le texte qui accompagne cette scène est différent.

une tête d'un dieu barbu enfoncé dans la terre qui élève un disque. Un pointillé rouge forme quatre courbes et unit tous les disques entre eux.

Au-dessus de cette scène le texte XVI (pl. XX) :

....leurs bras. Ceux qui sont parmi eux élèvent les anéantis sans les voir [1]. *Ils font apparaître les mystères pour que les dieux voient... Ce grand dieu ne passe pas par leur Querert* [2] .... *leurs âmes.*

Dans le registre d'en bas, trois femmes debout, les bras allongés, se tiennent derrière des cartouches couchés. Au-dessus de chaque cartouche un dieu mâle couché sur le ventre. Les cartouches contiennent un disque et quatre petits ovales rouges. Au-dessus de cette scène, le texte XVII (pl. XX) :

...ils passent (à sa) suite [3] *tandis que vos corps restent à vos places. Ces dieux sont ainsi dormant sur leurs visages, leurs places* [4], *leurs membres et leurs chairs* [5] *étant sous eux.* Ceux aux bras mystérieux [6] *les gardent. Ce dieu grand les invoque, il appelle leurs âmes. Quant à eux, ils passent à sa suite* [7] *tandis que leurs corps restent à leurs places. Lorsque le grand dieu les a dépassés, l'obscurité les enveloppe* [8].

(1) Pour *r m33.*
(2) Pour *m (?) ḳrrt·sn.*
(3) Pour *(sn r sn) ʿp·sn (m) ḫt·(f).*
(4) Pour .
(5) Pour .
(6) Cf. *Le Livre des Quererts,* pl. XI, 5.
(7) Pour *m ḫt·(f).*
(8) Pour *ḫ3p·ḥr·sn kkw.* Ce dernier mot en écriture énigmatique.

PAROI GAUCHE

(D. Planches du texte XXI-XXXV)

La paroi gauche de la Salle du Sarcophage est divisée en quatre registres, dont un, le registre d'en haut, est divisé en deux à son tour sur deux tiers de sa longueur et forme deux registres.

PREMIER REGISTRE

Le registre supérieur contient quatre tableaux qui sont flanqués à droite et à gauche d'une figure du roi agenouillé avec ses deux noms placés au-dessus de lui. Un texte de huit colonnes précède le premier tableau auquel il se rapporte.

Le texte I (pl. XXI)[1] se lit :

Pénétrer[2] *le corps dont le rôle est mystérieux qui se trouve dans la chambre cachée*[3] *de la part de ce grand dieu lorsqu'il entre*[4] (*dans le lieu, dénommé*) Celui qui cache les mystères. (*Il dit*) : « *Ô, ce corps au*[5] *rôle mystérieux qui se trouve dans la chambre cachée, ce grand corps de* Celui dont le cœur est obscur[6] (i. e. : *dont les pensées sont cachées*) *dont la chapelle est gardée par ceux qui sont dans la terre. Ô, me voici, je traverse ta chapelle, je fais le mal*[7] *à tes ennemis et tu respires en entendant ma voix. Mon âme descend pour te protéger.*

J'appelle les corps parmi lesquels tu te trouves, alors leurs âmes passent (*à ma*) *suite*[8]. *Ô, je passe ta chapelle, mes naissances sont réalisées*[9]. *Ô, je passe ta chapelle, ils. .* ».

(1) Cf. pl. XXIV, texte V.
(2) Cf. pl. XXIV, 4 : *ˁkt*.
(3) Pour .
(4) Cf. pl. XXIV, 5 : .
(5) On s'attendrait à : *i ẖ3t tn*.
(6) Cf. *Le Livre des Quererts*, pl. XCIII, 6.
(7) Pour *wdy·i ḏw*, cf. pl. XXIV, 7.
(8) Pour *ḫt·i*, cf. pl. XXIV, 8.
(9) *r sn* : dittographie !

Premier Tableau

Le premier tableau du premier registre représente une chapelle dans la partie supérieure de laquelle se tient debout Osiris entre deux tertres. Sur le tertre de droite est posée une « âme » à la tête et aux bras humains qui rend hommage en levant les bras devant Osiris. Du sommet du tertre de gauche sort une femme les bras levés.

Dans la partie inférieure de la chapelle, un dieu à tête humaine et un Anubis tendent les bras au-dessus d'un coffret. Sur les côtés ainsi que sur le toit de la chapelle sont représentés trois serpents.

Devant Osiris sous les bras de « l'âme » : ← *sic* [1].

Devant la femme sortant du tertre : → .

Devant le dieu à face humaine : ← *sic* [2].

Au-dessus de la chapelle d'Osiris une tête et deux bras sortent du ciel. Les mains tiennent deux lampes au-dessus desquelles sont deux « ennemis » décapités. Le sang qui coule de leur cou indiqué par deux lignes rouges, tombe dans deux « chaudrons » tenus par deux figures qui se tiennent à droite et à gauche de la chapelle d'Osiris. Le chaudron à droite contient trois ombres et trois . Dans celui de gauche, il y a trois . Devant et derrière les dieux porteurs des « chaudrons » sont deux momies debout. La figure de droite, qui tient « le chaudron », est encadrée par la momie ← [3] à droite, et par → [4], à gauche.

Au-dessus et derrière cette dernière figure : → [5].

La figure au « chaudron » à gauche est encadrée par ← à droite, et par → [6] à gauche. Au-dessus de cette dernière momie, → [7].

Plus bas au même niveau que les dieux avec le coffret, sont trois « ennemis » agenouillés et décapités, placés à droite et à gauche de la chapelle.

(1) Pour , *b3 Wsir m imnt*. — (2) Pour *šst3w* (?) — (3) *ˁm-snṯw*. — (4) « Le pêcheur ». — (5) *ˁm-ẖ3wt*. — (6) *ˁm-b3w*. — (7) Pour *ktwty* (?)

Les textes qui accompagnent ces représentations sont disposés autour et à l'intérieur de la chapelle. Le texte II, A (pl. XXI) est en haut et à droite de la chapelle; il se lit :

Ces dieux sont ainsi à l'extérieur [1] *de la chambre cachée* [2] *dans laquelle se trouve le corps du dieu* [3] *(c'est-à-dire), Osiris qui est à la tête de l'Occident. Ceux qui se trouvent dans la terre...* [4].

Le texte II, B est placé entre les bras qui sortent du ciel; il est suivi par le texte II, C placé en haut et à gauche de la chapelle.

Ces deux textes se lisent (II B-C) (pl. XXI-XXII) :

Ce dieu est ainsi, sa flamme [5] *est en ceux qui se trouvent entre ses deux bras. Il punit les têtes, il brûle* [6] *les ombres (?)* [7], *les corps, les âmes et les chairs qui sont entre eux (les bras); ils les brûlent, tandis que ce dieu grand leur fait le mal* [8]. *Or après les avoir dépassés...* [9] *Occident.*

Dans la chapelle même, au-dessus de l'Osiris, se trouve le texte II, D (pl. XXII) :

Ce dieu est ainsi. Les rayons de ses mystères [10] *pénètrent dans les choses cachées et descendent dans son âme* [11], *quant à eux, ils entrent dans la terre. Ils éclairent* [12]...

Au-dessus des «ennemis» décapités, à droite, est placé le texte II E (pl. XXII) :

Ces ennemis sont ainsi punis [13] *en dehors de leur chambre cachée* [14] *dans leurs ténèbres qui ne sont pas éclairés...*

(1) *m rwty.*
(2) Pour [hiéroglyphes]. Cf. pl. XXI, 1.
(3) *nty ḫ3t nṯr imy·s* ([hiéroglyphes]).
(4) Phrase inachevée.
(5) Pour [hiéroglyphes].
(6) Pour [hiéroglyphes].
(7) Pour [hiéroglyphes] *šwt.*
(8) Pour *wdy·f ḏwt·sn.*
(9) Phrase mutilée par le copiste.
(10) Pour *ḥḏwt n št3w·f*, c'est-à-dire de Râ.
(11) L'âme d'Osiris.
(12) Phrase inachevée.
(13) Pour *m sḫrw pn nik...*
(14) Pour [hiéroglyphes]. Cf. pl. XXI, 1 et 8.

Dans la chapelle, au-dessus des dieux devant le coffret, se trouve le texte II F (pl. XXII) :

Anubis [1]. *Ces dieux sont ainsi : leurs bras sont sur la chasse mystérieuse* [2]. *Anubis. La chasse mystérieuse* [3].

Enfin, le texte II G (pl. XXII) est placé au-dessus des «ennemis» à gauche de la chapelle :

Ces rebelles sont ainsi à l'extérieur de la chambre cachée [4]. *Le dieu* [5] *(leur) donne le mal* [6].

Deuxième Tableau

Le deuxième tableau du premier registre est précédé par le texte III (pl. XXII-XXIII) :

Entrer de la part de ce grand dieu parmi les corps qui sont en Noun, à la suite [7] *des corps des deux déesses. Lorsqu'il passe le corps de* Celui dont le cœur est obscur *qui se trouve dans la chambre cachée* [8] : *« Ô, corps de Noun qui êtes en terre, que les âmes* [9] *qui sont parmi vous respirent* [10]. *Ô corps des deux déesses, celles qui gardent les corps de Noun, celles qui reçoivent ces ordres, que les âmes de la Douat respirent.*
Oh! ha! tendez vos bras vers moi, car c'est moi qui vous adresse [11] *les ordres (lit : vos ordres).*
Oh! ha! tendez vos bras vers [12] *moi, car c'est moi* [13] *qui appelle vos âmes.*
Oh! ha! tendez vos bras vers moi».

(1) Le nom d'Anubis a été introduit dans le texte par erreur. Dans la version correcte, il devait accompagner la représentation du dieu.
(2) Cf. Grapow, *Religiöse Urkunden,* p. 81. Voir aussi *Le Livre des Quererts,* pl. XX.
(3) Deux mots qui devaient accompagner les représentations dans la version originale.
(4) Pour [hiéroglyphes]. Cf. pl. XXI, 1 et 8; pl. XXII, 7.
(5) Pour [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes].
(6) Pour *ḏwt·sn* ⟨*n*⟩ *sn.*
(7) Ou bien «qui sont derrière les corps des deux déesses».
(8) Cf. note 256.
(9) *b3w* suivi de quatre traits!
(10) Dans *Notices Descriptives,* II, p. 607 ces deux groupes de signes sont intervertis.
(11) Pour *twi wḏ·⟨kw⟩i.*
(12) Pour ⟨*n*⟩*·i.*
(13) Pour *m* ⟨*tn*⟩ *wi.* Cf. pl. XXXII, 8.

Le deuxième tableau représente un grand disque entre deux paires de bras qui sortent de terre. Sur le disque même, en haut, se tient debout un dieu momiforme entre deux cobras qui crachent des flammes. En bas, à droite et à gauche du disque, sont deux déesses qui tendent les bras vers six petits disques rouges alternant avec six étoiles jaunes qui forment deux courbes et vont à la tête du dieu debout sur le disque(1). Sous les disques et les étoiles le même texte est reproduit à droite et à gauche (pl. XXXV, I et II) :

Les six qui passent à la suite de Râ. Imenit donne son bras à ceux qu'elle cache(2).

Devant les cobras placés au-dessus du disque, à droite et à gauche, cinq colonnes de texte. Le texte de droite se lit (pl. XXXV, III) :

C'est du feu de ce grand horizon que surgit la flamme de cet Uræus, les deux bras mystérieux la reçoivent(3).

(1) Une représentation analogue se trouvait sur la paroi gauche de la grande salle dans la tombe de Ramsès III (cf. Porter and Moss, *The Theban Necropolis*, p. 17, Hall V). Cette représentation qui a disparu il y a quelques années a été reproduite par Champollion, *Notices Descriptives*, I, p. 122-123 (erreur pour p. 422-423). Au-dessus de deux déesses étendues sur le dos les bras élevés vers des étoiles et des disques qui encadrent toute la représentation, un disque énorme entouré de deux serpents. Au centre du disque le nom de Ramsès III. A l'intérieur de ce disque sont disposés douze petites figures féminines et deux autres disques plus petits. Les quatre bras de notre représentation manquent. Sur le grand disque, en haut, se tient debout un dieu momiforme qui porte sur la tête un disque avec le groupe *itn*. A gauche de ce disque une inscription : « La grande ennéade de mystérieux (?). Ils (?) adorent Râ à l'Occident». Une autre inscription, à droite : « Le grand dieu à l'intérieur de son disque. Leurs mystères». A droite et à gauche, au-dessous des étoiles et des disques qui encadrent la représentation centrale, deux textes en écriture énigmatique (à droite) :

« Les six qui montent à la suite des âmes de Râ, *im(ny)t* donne (pour : tend) ses deux bras (*dy·s ʿwy·s ?*)».
A gauche :

« Les six, montée des âmes de Râ. *imn(y)t* son bras est (tendu) vers (*ʿ·s r*)...».
Bien que mutilés ou mal copiés ces deux textes sont identiques avec nos deux textes, pl. XXXV, I et II.

(2) Les deux textes commencent chaque fois à la seconde ligne et se lisent de gauche à droite.

(3) Pour *šsp·sn św*.

Le texte de gauche est presque identique au précédent (pl. XXXV, IV) :

C'est du feu de cet horizon mystérieux que surgit la flamme de cet(1) *Uræus, les deux bras*(2) *cachés la reçoivent.*

Au-dessus des représentations se trouve le texte IV (pl. XXIII-XXIV) :

Ce dieu est ainsi, il se tient debout sur son horizon, il garde les heures qui sont derrière..(3) *son âme, elle les appelle. Quant à elles (les heures), elles entrent à sa suite. Sa lumière se dirige vers*(4) *elles lorsqu'elles sortent des corps dont les mystères sont cachés. Car ce dieu grand passe à la suite de ses heures tandis que celles qui sont dépassées font leur transformations. Or, c'est après que ce grand dieu ait passé au devant d'eux, que ces Uræi avalent la flamme qui est dans leurs bouches sans que ni les dieux, ni les esprits, ni les morts ne pénètrent auprès du corps de ce grand dieu à cause*(5) *de la flamme de ses deux Uræi*(6).

Après ce tableau viennent cinq colonnes (pl. XXIV, V)(7) :

Pénétrer(8) *parmi les corps dont le rôle est mystérieux*(9) *qui se trouvent dans la chambre cachée de la part de ce grand dieu lorsqu'il traverse*(10) *(le lieu, dénommé)* Celui qui cache les mystères. *(Il dit)* : «*Ô, ce corps au rôle mystérieux qui se trouve*(11) *dans la chambre cachée, ce grand corps de* Celui dont le cœur est obscur, *dont la chapelle est gardée*(12) *par ceux qui sont dans la terre. Ô, me voici, je traverse ta chapelle, je fais le mal à tes ennemis et tu respires en entendant ma voix. Mon âme descend (?) pour te protéger. J'appelle les corps parmi lesquels tu te trouves, alors leurs âmes passent à ma suite. Ô, je passe ta chapelle, mes naissances sont réalisées*».

(1) Pour .

(2) Pour .

(3) Le groupe est difficile à expliquer. Il se peut que soit pour comme il arrive dans les inscriptions de la tombe de Ramsès VI. Le pourrait remplacer = . Le texte original serait par conséquent .... *tp·f, ir bꜣ·f dwi·f r sn* ... «Il garde les heures qui sont derrière sa tête, son âme les appelle...».

(4) Pour *sn r sn ʿk·sn ḫt·f ḥḏ·f r sn*.

(5) *m, W.B.*, II, 45 (11); Gardiner, *Egyptian Grammar*, § 178; Kuentz, *La Bataille de Qadech*, p. 229.

(6) Trois serpents au lieu de deux!

(7) Même texte que celui de la planche XXI, 1.

(8) *ʿk*, pl. XXI, 2.

(9) Pour , cf. XXI, 1.

(10) *ʿk*, pl. XXI, 2.

(11) Pour , cf. XXI, 2.

(12) = = !

Troisième Tableau

Le troisième tableau du premier registre représente la déesse Nout, la *Šṭꜣjt,* la Mystérieuse, qui se rencontre dans la cinquième division du *Livre desQuererts* (1). La déesse porte dans les mains, à droite, une «âme» à tête de bélier, à gauche, un disque. Des deux côtés se dressent deux serpents à torse humain qui lèvent les bras en adoration devant le dieu criocéphale et devant le disque. A droite, un petit crocodile se tient dressé sur la queue, à gauche, un serpent (2). Les inscriptions qui accompagnent ces représentations sont très fautives (3). Devant la figure centrale, au-dessus et derrière le crocodile :

[hieroglyphes]

... eux dans leurs endroits, à cause de la grandeur de la flamme et de la chaleur qui sont dans la déesse... (4).

Derrière la déesse :

[hieroglyphes] *sic*

La Mystérieuse. La tête (?). Neḥa-her enveloppe ceux qui sont (?) dans la terre de la Mystérieuse, la cachée, l'obscure (5).

(1) Cf. *Le Livre des Quererts,* pl. LI ; Maspero, *Sarcophage des époques persane et ptolémaïque,* p. 313.

(2) Même représentation dans la tombe de Ramsès III (actuellement disparue). Voir Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes,* pl. 58, description de cette représentation par Lefébure, *Sphinx,* I, p. 45.

Notons en outre que sur les couvercles des grands sarcophages de pierre des pharaons des XIXe et XXe dynasties, le roi défunt est représenté entre Isis et Nephthys devant lesquelles se dressent deux serpents au torse humain, les bras levés en adoration. Plus bas, ne dépassant pas la taille du pharaon, sont représentés : un petit crocodile, à droite, et un serpent dressé sur la queue, à gauche. Voir le couvercle du sarcophage de Siptah, *The Bulletin of the Metropolitan Museum of Art,* New York, vol. XI, p. 14, fig. 2 ; Ramsès III : York and Leake, *Les principaux monuments égyptiens du Musée Britannique,* pl. XIV (fig. 39) ; Ramsès IV : Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes, Tombeau de Ramsès IV,* pl. XXXII.

(3) Les inscriptions qui accompagnent ce tableau sont disposées au hasard.

(4) On peut restaurer peut-être ⟨*iwtyw*⟩ *pr·sn m ist·sn...*

(5) Le texte original avait peut-être *Štꜣyt tp·s m kkw rdwy·s m kkw,* cf. *Le Livre des Quererts,* pl. LXXX, 2. Le reste doit se lire : *Nḥꜣ-ḥr ḥr mḥ·f imyw tꜣ štꜣyt, imnt, kkt. Štꜣyt,* personnification de l'au-delà : Sethe, *Altägyptische Vorstellungen vom Lauf der Sonne,* p. 9.

Au-dessus de la main de la déesse, à gauche :

[hieroglyphes]

Sous la main de la déesse, à gauche :

[hieroglyphes]

... Les corps aux emplacements mystérieux (1) *de cette déesse. Ce dieu passe le corps (dans) ta terre (?).*

Devant le petit serpent à gauche :

[hieroglyphes]

Ce (?) Neḥa-her est ainsi, il monte la garde aux pieds (2) *de la Mystérieuse .... Neḥa-her* (3).

Au-dessus du tableau, le texte VI (pl. XXV) :

Cette déesse (4) *est ainsi : ce grand dieu passe* (5) *sur ses deux mains. Le serpent Tepi à droite de la Mystérieuse* (6) *salue le grand dieu. La tête de la Mystérieuse est dans la Douat supérieure, ses deux jambes* (7) *dans la Douat inférieure* (8) *et Bafi* (9) *traverse son corps.*

Le texte VII qui vient à la suite du troisième tableau se rapporte en toute probabilité au tableau du registre suivant. Ce texte se lit (pl. XXV, VII) :

Traversée par les corps des Mystérieux quant aux formes *de la part de ce grand dieu. Il passe le corps d'Osiris, il parle à ceux qui sont à sa suite (?)* (10). *Ce que dit Râ à Osiris* (11),

(1) Sethe, *Kommentar,* I, p. 3 (*stꜣw-ist*).

(2) Pour [hieroglyphes] sqq.

(3) Nom qui accompagnait la représentation du *Neḥa-ḥr* sur l'original.

(4) Ou bien, «cette divine...».

(5) Cf. Maspero, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque,* p. 114 ; *Le Livre des Quererts,* pl. LVIII, 9.

(6) Pour *tpy* ⟨*m*⟩ *imnt štꜣt* ... ou bien : «le Tepi de l'Occident de la région mystérieuse».

(7) Pour [hieroglyphes].

(8) Pour [hieroglyphes] (?).

(9) Pour *bꜣwi·fi,* cf. Grapow, *Religiöse Urkunden,* p. 50.

(10) Pour [hieroglyphes].

(11) Pour [hieroglyphes].

corps divin qui se trouve dans la Douat : « Ô, Osiris [1], *le mystérieux, dont les formes sont élevées, parle à mes corps. Oh, me voici* [2], *je traverse ta Querert, toi qui es seul, qui garde l'Occident* [3], *pour lequel les habitants de la Douat se lamentent, qui se réjouit* (en entendant) *ma voix. Ô, âmes* [4] *auxquelles j'ai confié la garde...»*

QUATRIÈME TABLEAU

Le quatrième tableau du premier registre représente une apothéose du dieu soleil : sur le dos du double lion Aker se trouve la barque divine que soutiennent par des bras humains deux cobras placés sur les pattes du lion. Dans la barque un dieu criocéphale, un disque rouge entre les cornes, tient le sceptre. Il est adoré, à droite, par un personnage cynocéphale → et, à gauche, par une divinité ayant un scarabée en guise de tête → . Sous ce groupe, un scarabée aux ailes éployées tient un disque dans les pattes de derrière. Ce disque est tenu également par deux figures du roi Ramsès VI.

Les ailes du scarabée sont soutenues par Isis, à droite, et par Nephtys, à gauche. Entre les deux figures du roi sont placés deux fois ses deux cartouches séparés par une colonne verticale d'inscriptions :

→ .

Derrière la figure du roi agenouillé, qui se trouve à l'extrême gauche du registre, le groupe : → [5]

DEUXIÈME REGISTRE

Le deuxième registre de la paroi gauche contient sept tableaux. Les deux tiers de ce registre dans la partie droite sont divisés en deux par une ligne horizontale. Au-dessus de cette ligne sont trois tableaux, au-dessous, deux autres.

(1) Pour .

(2) Pour .

(3) Pour (?) «les Occidentaux».

(4) Ou bien, si l'on considère les trois traits du pluriel après *b3* comme faute : *« Ô, âme, à laquelle j'ai confié la garde...»*. «L'âme» serait une appellation d'Osiris.

(5) Pour ce groupe, voir : KEES, *Der Opfertanz des ägyptischen Königs*, p. 119 sqq.

PREMIER TABLEAU

Le premier tableau du second registre n'a pas d'inscriptions. Ce tableau contient un groupe représentant une figure mâle couchée de laquelle semble sortir une autre, également mâle [1]. Une troisième figure se penche en tendant les bras au-dessus de la figure couchée.

Au-dessus de cette dernière : ← et → [2].

Devant le personnage debout : → .

Ces inscriptions sont complètement effacées, nous les reproduisons d'après Champollion. Derrière ce groupe se trouvent sept chapelles, trois en haut et quatre en bas, dans lesquelles sont placés des personnages nus, la figure vue de face.

DEUXIÈME TABLEAU

Le texte VIII (pl. XXV-XXVI) suit les représentations du premier tableau : ce texte se lit :

Ce que dit Râ aux déesses [3] *qui gardent le corps du dieu : « Ô, lève-toi,* Celui de la Douat, *les ténèbres dans lesquelles tu étais sont chassées. Ô, lève-toi,* Celui de la Douat, *ton âme repose sur ton (?)* [4] *corps. Ô, lève-toi,* Celui de la Douat, *je te fais rejoindre par ceux qui sont à ta suite. Ô, lève-toi,* Celui de la Douat, *afin que tu sois satisfait par ce qui est sur ma tête* [5]. *Ô, lève-toi,* Celui de la Douat, *Râ...»* [6].

Le deuxième tableau représente Osiris couché dans un ovale, la tête et les jambes relevées [7]. Du milieu de son corps sort un petit Horus, les bras levés dans la direction de la tête d'Osiris. Derrière la tête d'Horus, un

(1) Cf. *Le Livre des Querets*, pl. XXXVIII, registre, 2e tableau.

(2) *imnty* et *Ḥr-ˁwy* (?)

(3) Pour *nṯryt* confusion fréquente dans ce texte. Voir la représentation.

(4) pour (?)

(5) Pour *ḥtp·k m imy-tp· i*. Allusion au disque que Râ porte sur sa tête. Cf. *Le Livre des Querets*, pl. CXXIX, 8.

(6) La phrase n'est pas terminée.

(7) Cf. *Le Livre des Querets*, pl. XXXVIII, registre, 1er tableau.

disque. L'ovale est soutenu par Isis et Nephtys. Au-dessus d'Horus : → [1], sous son bras : → [2]. Devant la déesse de droite : → [3] Devant celle de gauche → [4].

Au-dessus de cette scène le texte IX (pl. XXVI) :

Ce grand dieu est ainsi dans son œuf[5] *qui se trouve dans la Douat. Horus*[6] *sort du corps de son père, il adore celui qui l'a engendré*[7], *tandis que ses deux sœurs s'unissent à son corps. Ce grand dieu lui parle, alors il voit les rayons*[8] *de son disque.*

Ce texte est suivi par le discours de Râ X (pl. XXVI-XXVII) :

Ce que dit Râ aux déesses[9] *qui élèvent l'âme d'Osiris*[10] : *« Déesses, (Ô), ces déesses. Elevez l'âme d'Osiris. Me voici, je passe près de vous. Je vous ai ordonné*[11] *vos formes. Elevez l'âme d'Osiris pour lui, car ceux qui sont dans la Douat louent l'âme d'Osiris (en disant) : « Tu es en effet*[12] *à la tête de l'Occident »».*

(1) *ẖ3t Ḥr,* « le corps de Horus ». Le serpent a la valeur de *r* à l'époque ptolémaïque, voir DRIOTON, *Recueil de cryptographie monumentale, Annales du Service,* t. XL, p. 109, n° 50 ; FAIRMAN, *Notes on the Alphabetic Signs, Annales du Service,* t. XLIII, p. 229, n° 194.

(2) *ẖ3t Wsir.*

(3) *ẖ3t Nbt-ḥwt.*

(4) *ẖ3t 3st-ʿmt.*

(5) *m nnwtt·f,* cf. le dieu à la page 9 et 15, pl. XXVII, 9 ; *Le Livre des Quererts,* pl. XIX, 2. Ce mot *nnwt* (le deuxième *t* de notre texte est une faute pour ●) se rencontre sous la forme de à la dixième heure du *Livre de l'Am-Douat.* C'est la boule dans laquelle le scarabée dépose son œuf. Seulement cette boule a pris dans le *Livre de l'Am-Douat* la forme de la terre ou d'une île. Voir BUCHER, *Les Textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II,* p. 67, 186 ; MASPERO, *Bibliothèque égyptologique,* t. II, p. 128 sqq. ; *Annales du Service,* t. XLIX, p. 140 sqq. Il est intéressant que Plutarque connaît encore le symbole du scarabée : « quant à l'escarbot, on prétend que son espèce ne possède point d'escarbots femelles, que tous sont mâles et qu'ils déposent leur semence dans une sorte de matière qu'ils façonnent en forme de sphère et qu'ils roulent en la poussant avec leurs pattes de derrière, imitant en cela *le cours du soleil* qui en se portant d'occident en orient, semble suivre une direction contraire à celle que suit le ciel ». PLUTARQUE, *Isis et Osiris,* 74, traduction MARIO MEUNIER, p. 214.

(6) Ce groupe doit représenter Horus, mais comment ?

(7) *pn wtt sw* = Osiris.

(8) Pour .

(9) Pour *nṯryt.*

(10) Pour , transformé par le copiste en .

(11) Pour .

(12) Pour .

TROISIÈME TABLEAU

Entre deux sarcophages carrés qui contiennent deux dieux criocéphales couchés, deux figures mâles debout tiennent une planchette peinte en bleu sur laquelle est posée une « âme » à tête humaine, portant la couronne blanche. Dans le sarcophage de droite se trouve l'inscription suivante :

→ [1]

Dans celui de gauche : → [2]

Devant la figure debout de droite : ← [3]

Devant celle de gauche : → [4]

Au-dessus de cette scène, le texte XI (pl. XXVII) :

Ces dieux[5] *sont ainsi. Ils élèvent l'âme d'Osiris pour lui*[6] *et font des louanges*[7] *entre*[8] *les deux buttes*[9] *qui contiennent les corps des suivants de Râ*[10]. *Ce dieu grand parle à ces dieux, il les éclaire par ce qui est sur sa tête*[11], *il appelle les corps parmi lesquels il se trouve. (Alors), leurs âmes passent à sa suite et l'obscurité recouvre ceci après qu'il les a dépassés*[12].

Le roi de la Haute et de la Basse Egypte, le roi Osiris maître des deux terres, Ramsès VI, fils du soleil, maître des diadèmes, maître de la vérité, Ramsès VI (est) justifié par devant

(1) « Les corps des hurleurs derrière Râ ».

(2) *ẖ3wt śny ẖt rʿ.*

(3) Cf. *Le Livre des Quererts,* pl. CXLII, 7.

(4) Cf. *Le Livre des Quererts,* pl. XLIII, 6.

(5) Pour *nṯrw.*

(6) *sn wṯs·sn b3 Wsʾir* (pour :) *n·f,* « Ils élèvent à Osiris son âme ». Cf. *pśg·k ḥr n Ḥr n·f,* « mögest du das Gesicht des Horus *ihm* bespeien » (*Pyr.* § 142, SETHE, *Kommentar,* I, p. 215).

(7) Pour ; est en écriture hiératique.

(8) Pour , voir GARDINER, *Egyptian Grammar,* § 177 ; SETHE, *Die Sprüche für das Kennen der Seelen der heiligen Orte,* pl. XXXIV, 9 *a ; Urk.,* IV, 894, 2.

(9) Dans la tombe de Ramsès VI les deux dét. sont identiques : .

(10) Les deux criocéphales couchés.

(11) Cf. pl. XXVI, 3.

(12) Pour *ḥ3p·ḫr·st ⟨kkw⟩,* cf. *Le Livre des Quererts,* pl. XXXIII, 8 ; CXXIII, 1 ; CXXIV, CXXV, 3-4 ; CXXVII, 5 ; CXXXII, 2-3.

les maîtres de la vérité [1]. *Voici, tu es* [2] *(devenu) un autre (?) avec Isis, ta mère, parmi* [3] *les grands, les maîtres (de la vérité)* [4].

A droite, dans la partie inférieure du deuxième registre se trouvent les tableaux quatre et cinq.

Quatrième Tableau

Le quatrième tableau consiste en une série de figures. A droite, deux bras qui sortent de terre élèvent un disque. Entre les bras, → [5], puis vient un dieu criocéphale tenant le sceptre avec un petit disque rouge placé devant lui. Vient ensuite un groupe composé d'un disque rouge duquel sort une tête coiffée du claft.

A droite et à gauche du disque se tiennent deux cobras. Ils sont dénommés ← à droite et → à gauche [6] et deux dieux mâles, → à droite et → [7] à gauche.

Ces dieux tiennent un serpent qui passe derrière la tête sortie du disque. Derrière le dieu, à gauche, un autre dieu mâle → , lève les bras en adoration.

Le texte qui suit semble se rapporter au tableau suivant; il se lit XIII (pl. XXIX-XXX) :

Ces dieux sont ainsi. Leurs corps — le roi Osiris, maître des deux terres Ramsès VI est dans leur butte [8] *— sont dans les deux sanctuaires du disque, de ses naissances et de ses mystères. L'âme de Râ parle* [9] *à son disque, elle donne des ordres à ceux parmi lesquels elle se trouve au sujet des mystères de celui qui est au ciel.*

(1) Pour *nbw mꜣ'ꜥt*. Voir Budge, *The Book of the Dead, The Chapters of Coming Forth by Day*, London, 1898, p. 70, 5; 433, 9; 467, 14.

(2) Cf. Drioton, *Expressions prépositionnelles d'identité, Annales du Service*, XL, p. 620.

(3) , «parmi», *W.B.*, II, p. 2.

(4) Pour *nbw* ⟨*mꜣꜥt*⟩. Cf. chap. 124 du *Livre des Morts : iskwi im ḥnꜥ Wsir, tmꜣ·i tmꜣ·f mmꜥ wrw.*

(5) *ꜥwy Nwt* «les bras de Nout».

(6) *wnmyt*, cf. Faulkner, *Journal*, 23, p. 177.

(7) Voir *Le Livre des Quererts*, index.

(8) La phrase du texte original était évidemment : «.... *ẖꜣwt·sn m itrty n itn* ...» dans laquelle a été inséré maladroitement le passage contenant le nom du roi. *ṯ sn r sn*, pour : *r sn r sn* dittographie! Mais le verbe manque!

(9) Pour .

Il sort étant devenu Penoudjif, *ces deux bras* [1] *étant devenus deux procréations de Khépri, qui est satisfait de ses deux ailes. Ce dieu grand passe ainsi près de ces dieux tandis qu'ils louent sa chaleur* [2], *et leurs âmes passent à sa suite. Le grand dieu fait ses transformations* [3] *et appelle les âmes* [4] *parmi lesquelles il se trouve. Alors l'obscurité enveloppe ceci* [5].

Cinquième Tableau

Ce tableau représente un dieu criocéphale tenant le sceptre et le signe . Devant lui un petit disque rouge. Deux bras rouges sortent de terre et font le geste d'adoration devant une chapelle contenant un dieu à tête de vautour dénommé → [6]. Derrière la chapelle un grand disque rouge flanqué de deux uræi aux bras humains levés. Du disque sort un scarabée les ailes éployées, un disque rouge entre les pattes de devant. Derrière l'uræus de gauche, deux chapelles contenant les divinités à tête de cobra → [7] et à tête de crocodile → [8]. Dans un cartouche placé au-dessus de cette dernière, un dieu à tête de taureau, dénommé → [9]. Au-dessus du tableau, le texte XIV (pl. XXX) :

Ces dieux sont ainsi : ils s'unissent à Penkhepery *et à ses naissances qui sont dans la Douat. Les deux Uræi* [10] *saisissent ses deux ailes, (c'est-à-dire) les bras de Tai. Bay, l'âme de Râ s'unit à ses grands* [11], *les grands dieux, ses formes, quand il sort et éclaire* [12]. *Ce dieu* [13] *passe ainsi près de la Querert de la Butte.*

(1) Espace laissé en blanc.

(2) *ꜣmw*, «chaleur». Sans déterminatif.

(3) Pour *ir·f ḫprw·⟨f⟩*.

(4) Pour ⟨*n*⟩ *bꜣw*. Cette orthographe étrange du mot *bꜣw* se rencontre également pl. XXVIII, 1, 4.

(5) Pour : *ḥꜣp·ḥr·st* (*sic*, pluriel!) *kkw*.

(6) Cf. *bꜣy*, *bꜣyw* dans *Le Livre des Quererts*, Index.

(7) *nꜣny*.

(8) *ḥsꜣ*.

(9) Voir *Le Livre des Quererts*, Index.

(10) Trois traits au lieu de deux.

(11) Le signe dans la tombe de Ramsès VI est fait comme .

(12) Dans Champollion, *Notices II*, p. 599, la colonne 17 vient avant la colonne 16.

(13) Dans la tombe le trait de a été transformé en vase : «L'âme de ce dieu passe (?).»

Sixième et Septième Tableaux

Les tableaux six et sept, séparés par une colonne laissée en blanc, forment une seule scène et occupent toute la hauteur du deuxième registre. Un dieu criocéphale tenant le sceptre et le signe est précédé d'un petit disque rouge. Il s'avance vers un groupe formé de quatre cartouches contenant des divinités. Entre les cartouches, dans un tertre, un personnage courbé, les pieds enfoncés dans la terre. Devant le cartouche supérieur de droite → [1], devant celui de gauche → . Les deux divinités à tête en forme de , dans les cartouches inférieurs, ainsi que le dieu courbé dans le tertre, n'ont pas de nom.

Une théorie composée de quatre dieux criocéphales et de quatre autres, dont les lampes remplacent les têtes, marche vers la droite.

Au-dessus de cette double représentation un long texte de vingt-six colonnes, XII (pl. XXVII-XXIX) :

Ces dieux sont ainsi. Ils gardent [2] *l'intérieur du ciel* [3], *la région mystérieuse, cachée, qui se trouve dans la Douat. Râ parle* [4] *à* [5] *son œuf* [6], *qui fait respirer le corps tandis qu'ils (le)* [7] *gardent. Râ appelle* [8] *ces dieux qui montent la garde et leurs âmes* [9] *passent à sa suite tandis que leurs corps restent à leurs places. Or, quand il les* [10] *a dépassés (l'obscu-*

(1) *ḥbśt*. Voir *Le Livre des Quererts*, Index.
(2) Pour *sꜣw·sn*.
(3) *W.B.*, III, p. 369 « der innere Himmel ».
(4) Pour .
(5) *mdw ḥr* comme pl. XXIX, 9.
(6) *nnwt·s* « son œuf », l'œuf de la Douat, cf. p. 14, p. 20 et p. 48 (5). On pourrait également traduire, comme je l'ai fait précédemment. « Paroles de Râ (à) *ḥry⟨t⟩-nnwt·s* » ou *ḥry-nnwt·s* (*BIFAO*, XLVII, p. 174) cf. le dieu p. 14, mais je pense qu'il s'agit dans ce cas de l'ovale dans lequel se trouve Osiris, 2e registre, 2e tableau. Cf. *Annales du Service*, t. XLIX, p. 142.
(7) Pour *ṯf sꜣw·sn sw* (?); pour (?).
(8) Les lignes 4 et 5 ont été mal copiées par Champollion, *Notices II*, p. 598.
(9) Pour « animé », « spiritualise » (voir *Proceedings SBA*, XV, p. 140) ou bien une faute , pl. XX, 4. Cette graphie se rencontre également pl. XXVIII, 4, XXX, 4.
(10) , même faute qu'à la planche XIX, 6.

rité enveloppe ceci) [1] *ensuite. Ce que dit Râ aux* [2] *dieux qui gardent les brûlants : « Ô, Ennéade des gardiens des brûlants* [3], *âmes derrière les corps de la région mystérieuse* [4], *gardiens de celle dont la tête est dans l'ombre de leurs jambes* [5], *gardiens et guides de la région mystérieuse, qui dans le feu deviennent lumineux. Ils gardent* [6] *l'Occident des deux (Uræi). Salut à vous, je passe près de vous, brûlants qui portez des lampes* [7] ». *Ces dieux sont ainsi. Ils gardent les brûlants tandis que Râ leur parle* [8] *et leur ordonne leurs formes (?)* [9]. *Ils engloutissent leurs lampes après que Râ les a dépassés. Leurs rayons* [10] *sont derrière les âmes de ces dieux qui passent à la suite de ce dieu (Râ), lorsqu'il traverse la région mystérieuse. Ce que dit Râ lorsqu'il passe par ses mystères, lorsqu'il passe les cadavres de l'Occident : « Ô Occident, Occident toi qui garde tes cadavres (lit : ses cadavres), Occident! La vérité est entre (tes) portails* [11]. *Je passe près de vous, je vous traverse, (Ô vous) dont les âmes sont anéanties* [12]. *Salut à toi! Me voici, je passe près de toi* [13], *car tu es celui qui cache ce qui est en lui. Grand corps! Région mystérieuse! Saluez le roi Osiris, maître des deux terres, Ramsès VI, le justifié. Jubilez! Me voici* [14], *je passe près de toi, car* [15] *tu es celui dont j'éclaire le corps* ».

TROISIÈME REGISTRE

Le troisième registre contient trois tableaux.

(1) Le copiste a sauté tout un passage. La phrase devrait être : *ir m ẖt ꜥpp·f ḥr sn ⟨ḥꜣp·ḫr·st⟩ kkw*.
(2) *⟨n⟩ nṯrw sꜣwtyw*.
(3) *i psḏt sꜣwtyw rkḥyt*.
(4) *bꜣw (?) m ẖt ẖꜣwt štꜣyt* (pour) ou bien *⟨m⟩ štꜣyt*. Voir la représentation.
(5) C'est ce que donne notre texte. Je me demande si le copiste n'a pas malmené le texte original décrivant la *štꜣyt*-Nout : *tp·s m kkw rdwy·s ⟨m kkw⟩*, comme dans *Le Livre des Quererts*, pl. LXXX, 2.
(6) Pour *sꜣw·sn*.
(7) pour *ẖ*, cf. Fairman, *Notes on the Alphabetic Signs, Annales du Service*, XLIII, p. 242, n° 276.
(8) Pour , cf. pl. XXVII, 9.
(9) On s'attendrait à *wḏ·f n sn irw·sn*.
(10) Pour *śtwt*, transcription fautive du signe .
(11) Pour *mꜣꜥt m rwty imywty* (?)
(12) Pour *ḥtm-bꜣw*.
(13) Deuxième personne du féminin : *imntt*, « l'Occident ».
(14) Pour *mk·wi*.
(15) → pour . *twt is sḥḏ·i ẖꜣt·k*. Le corps de Ramsès VI est identifié avec Osiris dans son œuf.

Premier Tableau

Entre des chapelles contenant des divinités et groupées en deux rangées sont placés : un dieu criocéphale tenant le sceptre et le signe et un grand disque rouge duquel sort un scarabée les ailes éployées qui élève à son tour un petit disque. Derrière le dieu criocéphale, les divinités dans les chapelles sont anonymes. Dans les chapelles supérieures, elles regardent vers la gauche et ont, la première, une tête de silure (?), la seconde, une tête humaine avec barbe. Dans la rangée inférieure, les figures regardent vers la droite ; la première a une tête de silure, la seconde celle d'un faucon. Devant le dieu criocéphale se trouvent quatre autres chapelles avec des figures mâles regardant à gauche. Ce sont (de droite à gauche et de haut en bas) :

← ; ← ; ← et ← [1]

Sur le grand disque rouge est tracé en noir l'inscription suivante :

→ *sic*

Ce dieu est ainsi. Ce qui est[2] *sur lui sort des ailes. Ce Khepri (est) parmi (?)*[3] *eux, il*[4] *sort dans* sštꜣty *dans l'Occident. Ce Râ devient le grand Khepri dans l'Occident.*

A gauche du disque sont sept chapelles, quatre en haut et trois en bas. Elles contiennent (de droite à gauche et de haut en bas) :

Une momie avec un scarabée en guise de tête →

Une momie à tête de femme →

[1] « Le corps d'Osiris », « le corps de Geb », « le corps de Chou » et « le corps de Debaty ». Dans ce dernier nom le final est pour (?)

[2] Pour *ḥry·f* : .

[3] Pour *mm* (?)

[4] Pour *św*, cf. Lange und Neugebauer, *Papyrus Carlsberg*, n° 1, p. 81. : « Partkel der Erzählung ».

Une autre momie à tête de femme →

Une momie à barbe divine (*sic*) → [1]

Dans la rangée inférieure, une momie à tête de faucon → [2], une momie à tête d'oiseau au bec droit → [3]. Enfin, une momie à barbe divine → (*sic*) [4].

Deuxième Tableau

Quatre personnages barbus tiennent devant eux quatre « ennemis » rouges renversés.

Devant le premier groupe, à droite : → [5] ; devant le second : → ; devant le troisième : → ; devant le quatrième personnage debout : → [6] ; devant les jambes de tous les quatre : → [7]

Au-dessus du tableau, le texte XV (pl. XXXI) :

Ce que dit Râ (aux)[8] *dieux gardiens de la flamme : « Ô, dieux, Ô dieux ! Gardiens de la flamme, me voici, je passe*[9] *près de vous, je vous appelle*[10] *dans vos Quererts*[11]*, je vous donne vos formes, car vous êtes ceux*[12] *dont la flamme est grande, qui mettez le feu parmi ces ennemis-là, dans l'Occident. Le roi Osiris, maître des deux terres, Ramsès VI assumera ces formes comme Râ, car il est plus important que Celui de la Douat »*[13].

[1] « Le corps de Khepri », « le corps de Tefnout », « le corps de Nout » et « le corps d'Isis ».

[2] « Le corps de Hor Douaty ».

[3] « Le corps de Hor *ḫnty-(irty ?)* ».

[4] « Le corps d'Anubis », *ḫꜣt in(pw)*.

[5] Cf. *Le Livre des Quererts*, Index.

[6] *imy-ḥskw*, *'ꜣ-ḥskw* et *ḥry-ḥskw*.

[7] Cf. *Le Livre des Quererts*, Index.

[8] Pour ⟨*n*⟩ *nṯrw*.

[9] Pour .

[10] Pour *dwi·i*.

[11] *ḳrrt*, en écriture énigmatique.

[12] Cf. *W.B.*, V, p. 360 (10) ; Budge, *The Book of the Dead, The Chapters of Coming Forth by Day*, London, 1898, p. 474, 4 et 475, 8.

[13] *dwꜣty*.

Le texte XVI (pl. XXXI) suit ce tableau :

Ces dieux sont ainsi (ils gardent) [1] *les corps de ceux qu'ils ont décapités et dont les membres ils ont renversés. Ce dieu leur inflige le mal sans qu'ils lui parlent. Les âmes de ces gardiens entrent à la suite de ce dieu. L'obscurité enveloppe ceci* [2] *après qu'il (les a dépassés)* [3]. *Leurs corps restent* [4] *à leurs places éternellement.*

Troisième Tableau

Quatre femmes lient les bras derrière le dos à quatre prisonniers rouges agenouillés, sur la tête desquels est posée une lampe allumée. Le dos tourné à la quatrième femme, une femme lie les bras derrière le dos d'un prisonnier rouge debout qui est conduit par une figure féminine également debout, les bras tendus. Au-dessus du premier prisonnier à droite : → [hiéroglyphes]; devant la première femme : → [hiéroglyphes] [5]; devant le deuxième prisonnier : → [hiéroglyphes]; devant la deuxième femme : → [hiéroglyphes] [6]; devant le troisième prisonnier : → [hiéroglyphes]; devant la troisième femme : → [hiéroglyphes] [7]; devant le quatrième prisonnier : [hiéroglyphes]; devant la quatrième femme : → [hiéroglyphes] [8]; devant la femme qui lie les bras du prisonnier debout : ← [hiéroglyphes] [9]; devant la femme aux bras tendus : → [hiéroglyphes] [10]

Au-dessus du tableau, le texte XVII (pl. XXXII-XXXIII) :

Ces dieux [11] *sont ainsi* [12] : *ils (lient)* [13] *les corps de leurs ennemis et y mettent le feu. Ce dieu grand leur inflige le mal. A peine dépassées, ils sont dans les ténèbres sans qu'ils voient*

(1) *sn s⟨ꜣw·⟩ sn* (?). On voit encore des traces de [hiéroglyphes].
(2) Pour *ḫꜣp·ḥr·st* ([hiéroglyphes]).
(3) Pour *m ḫt ⟨p⟩·f ḥr·sn.*
(4) Pour [hiéroglyphes].
(5) « La brûlante ».
(6) « Celle qui dessèche » (?).
(7) « La flamme ».
(8) « Celle qui brûle ».
(9) « L'engouffreuse » (?).
(10) *nꜣnyt.*
(11) Pour *nṯryt,* « ces déesses » (?).
(12) [hiéroglyphes] pour [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes].
(13) Pour [hiéroglyphes], « lier » (?).

les rayons [1]. *C'est la voix de Râ qu'entendent ces déesses et elles respirent par elle. Ce que jettent (lit : donnent) ces déesses c'est la flamme au milieu des ennemis de Râ. Au moment où il passe il leur donne leurs formes. Ce que dit Râ lorsqu'il passe cette Querert mystérieuse dont le feu est grand : « Ô, les mystérieuses, qui brûlent les corps de l'Igert, qui montent la garde dans* [2] *les ténèbres. Ô, me voici, je passe près de vous, les mystérieux* [3], *j'arrive à* [4] *la grande flamme. Guidez-moi, guidez-moi. Recevez-moi,* Grands de Mystère. *Engloutissez la flamme, (vous) qui êtes parmi les âmes à ma suite et qui passez. Acclamez-moi* [5] *lorsque je passe près de vous, qui êtes dans vos jubilations. Je ... jubilez, pliez (votre bras)* [6] ».

Le reste du registre est occupé par le texte XVIII (pl. XXXIII) :

Ce que dit Râ [7] *(à) la grande image qui est aux pieds de la Mystérieuse : « Ô cette image aux apparitions mystérieuses, qui est aux pieds de la Mystérieuse* [8]. *Plie ton bras. Allonge ton bras* [9]. *Me voici, je passe les corps de l'endroit mystérieux. Mon âme passe ceux parmi lesquels vous vous trouvez* [10]. *Je suis né par moi-même* [11]. *Je passe près de vous. Votre grandeur vous appartient, votre flamme* [12] *vous appartient, vos lampes vous appartiennent, vos*

(1) Peut-être pour *ḥddwt rꜥ* : [hiéroglyphes].
(2) Pour *sꜣw ⟨m⟩ kkw.*
(3) Cette phrase contient une faute. Ou bien il faut admettre que [hiéroglyphes] est un pluriel, ou corriger le début : [hiéroglyphes], comme pl. XXIX, 4. La suite semble indiquer que la première supposition est correcte.
(4) *spr ḥr* pour *spr r* (?) Ou bien : *spr·i ḥry* (ou *ḥrt*) *ꜥꜣt-sḏt,* « j'arrive à celui, ou celle qui est au-dessus de la grande de flamme ».
(5) Ou bien deux fois Imp. : « Passez et acclamez-moi ». [hiéroglyphes] serait pour : [hiéroglyphes].
(6) On peut également restaurer : *iw·i ⟨m⟩ hnw ḥr kꜥh ⟨·tn⟩.* Il me semble toutefois que le copiste a sauté un bout de phrase après *iw·i.* [hiéroglyphe] est de trop (?). Pour l'expression *kꜥḥ-ꜥ,* cf. *Le Livre des Quererts,* pl. III, 5, 6, 8 ; IV, 2, 4, 5, 6, V, 6 sqq.
(7) Pour *ḏdwt Rꜥ n.*
(8) Pour *nty ḥr rdwy* ([hiéroglyphes]).
(9) Cf. *Le Livre des Quererts,* pl. III, 5-6, 8 ; IV, 2, 4-5, 6, V, sqq. Pour [hiéroglyphes].
(10) Pour *bꜣ·i ḥr šꜣs ḥr imyw-tn,* ou bien *bꜣ·i šꜣs·f ḥr imyw-tn.* Pour *šꜣs-ḥr,* cf. *Le Livre des Quererts,* pl. XVII, I ; XXVI, 2.
(11) [hiéroglyphe] pour [hiéroglyphe] ; Junker, *Grammatik der Denderatexte,* p. 37 et Touraeff, *Bulletin de l'Académie impériale des Sciences,* VI série, 15 janvier 1916, n° 1, p. 17, ont noté que le pronom suffixe [hiéroglyphe] s'emploie dans les textes de la Basse Epoque pour la première personne du masculin et du féminin. Ne serait-ce pas des graphies dues à l'hiératique?
(12) Pour ⟨*n*⟩ *tn.*

feux (vous appartiennent) [1]. *Je passe* [2] *votre endroit mystérieux. Vous êtes satisfaits de ce que j'énonce* [3], *j'ordonne que vous respiriez, que vous vous réjouissiez par moi. Réjouissez-vous! Car c'est bien moi qui inflige (le mal à vos ennemis)* [4].

QUATRIÈME REGISTRE

Le quatrième et dernier registre contient quatre tableaux.

Premier Tableau

Le premier tableau est composé de trois groupes : à droite, deux bras sortant de terre élèvent un « chaudron » dans lequel sont deux têtes et deux cœurs, chacun avec un poumon attaché. Entre les bras, une tête qui vomit des flammes indiquées par un trait rouge. Devant ce groupe, un personnage à barbe qui tient un couteau.

A droite des bras : ← [5].

Devant le dieu au couteau : → [6].

Le deuxième groupe est formé par deux femmes qui tendent les bras au-dessus d'un vase en forme de cœur.

Derrière la femme à droite : → [7].

Au-dessus d'elle : ← [8].

Au-dessus de la femme à gauche : → [9].

(1) *n tn* manque.
(2) Pour .
(3) Pour *imywt-rꜣ·i*.
(4) *twt is wdy* ⟨*i ḏwt m* ...⟩.
(5) *ʿwy-ḥryt* « les bras du poêle ».
(6) *ʿwy-nm⟨t⟩* « les bras du billot ».
(7) « Celle qui tranche ».
(8) « La pourfendeuse ».
(9) *ibyt* (?).

Tournant le dos à cette dernière, un dieu armé d'un couteau se dirige vers deux bras sortant de terre qui élèvent un « chaudron » avec deux têtes et deux morceaux de chair.

Entre les bras est placée une tête crachant le feu qui est indiqué par un trait rouge.

Au-dessus du dieu qui porte le couteau : ← [1].

Devant lui : ← [2].

Au-dessus de la tête crachant la flamme : ← [3].

Après les bras à gauche : → et plus bas : [4].

Après ce tableau vient le texte XIX (pl. XXXIII-XXXIV) :

Ces dieux sont ainsi : (Les préposés aux) chaudrons [5] *placent les têtes dans leurs chaudrons, les membres et les cœurs dans leurs poêles. Les bourreaux saisissent leurs couteaux (?)* [6], *tandis que les déesses* [7] *surveillent les morceaux coupés (?)* [8]. *Ces quatre bras du dieu* [9] *élèvent leurs chaudrons. Le dieu grand* [10] *attise (étant) dans son feu* [11], *la déesse attise (étant) dans son* [12] *feu. Ils cachent leurs corps* [13], *lorsqu'ils* [14] *donnent le feu sur leurs poêles. Les rebelles* ... [15].

(1) *nmyt* (?) « Le bourreau ». Voir *Le Livre des Quererts,* 2e fasc., p. 28.
(2) *ʿwy-ꜣʿ*..., « les bras jaillissants » (?).
(3) « les bras de la flamme ».
(4) Pour *imy-nsrt* (?).
(5) Un mot manque, *ḥryw* (?). Ou bien les « chaudrons » était l'inscription qui accompagnait la représentation sur l'original et a dû passer dans le texte à la suite d'une erreur du copiste.
(6) Deux mots orthographiés de la même manière. Le premier, ligne 1, doit signifier « les bourreaux », *nmtyw,* le deuxième « les couteaux » *nmw*.
(7) Pour *nṯryt* (?).
(8) *ẖbsw* « les morceaux coupés » (?).
(9) ⟨*n*⟩ *nṯr* ou bien *nṯry* : « ces quatre bras divins ».
(10) Pour (?).
(11) Pour .
(12) Pour ⟨⟩. Ce passage se rapporte évidemment aux deux têtes placées entre les deux paires de bras qui supportent les chaudrons. Bien que dans la tombe de Ramsès VI le sexe ne soit pas indiqué — elles n'ont pas de barbe — une doit représenter un dieu, l'autre une déesse.
(13) Pour *sn r sn imn·⟨sn⟩ ẖꜣwt·sn*.
(14) Pour *sn*.
(15) Le reste manque.

Deuxième Tableau

Le deuxième tableau représente une femme couchée dans un cercueil. Au-dessus du cercueil sont six chapelles contenant trois divinités mâles et trois femmes les jambes enfoncées dans la terre. Ils lèvent tous les bras en faisant le geste d'adoration. Au-dessus des jambes de la femme dans le cercueil : → [1].

Dans les chapelles, devant les dieux mâles (de droite à gauche) :

← ; et [2].

Devant les femmes dans les chapelles (de droite à gauche) :

→ ; et [3].

Le tableau est suivi par le texte XX (pl. XXXIV-XXXV) :

Ces dieux sont ainsi, ils gardent Pnìmy-tꜣ·f[4] *et* Nty-mḥn·f[5], *dieux mystérieux qui cachent Khepri. Râ les appelle et leur donne des ordres à leurs âmes. Alors eux passent à sa suite, tandis que leurs corps restent*[6] *à leurs places. Lorsque ce dieu grand passe les Querts des mystérieux pour ceux parmi lesquels ils résident, il ordonne la Mâat pour*[7] *le roi de la Haute et de la Basse Egypte, maître des deux terres, Ramsès VI, le justifié.*

Troisième Tableau

Le tableau représente deux dieux criocéphales marchant vers la gauche. Celui du devant saisit la queue d'un énorme serpent recourbé au-dessus de deux dieux enfoncés jusqu'à mi-genoux dans le sol et d'une chapelle contenant un Osiris dont les pieds sont également enfoncés dans la terre. Un

(1) « Le corps de la destructrice ».
(2) Voir *Le Livre des Quererts*, index.
(3) *šṯyt, snyt, ḥtm-ḥr*. Les dieux et les déesses portent les mêmes noms.
(4) Pour *pn imy tꜣ·f*.
(5) Pour *nty ⟨m⟩ mḥn·f*.
(6) Pour *mn*.
(7) Pour *mꜣʿt n*.

troisième dieu criocéphale, à gauche, saisit le cou du serpent. Un couteau rouge est placé en travers du corps du serpent, près de la tête.

Devant le premier dieu criocéphale, à droite : ← [1].

Devant le deuxième dieu criocéphale : ← [2].

Devant le dieu placé en face d'Osiris : ← [3].

Inscription dans la chapelle, en face d'Osiris : → [4].

Devant le dieu qui porte deux plumes et qui se tient derrière la chapelle :

→ [5].

Devant le dieu criocéphale qui saisit le cou du serpent : → [6].

Le registre est terminé par le texte XXI (pl. XXXV) :

Ce que Râ dit aux dieux des Buttes qui gardent son disque « Puisse-t-il être en paix. Puisse-t-il être en paix, le disque dans la Douat. Le disque est en paix à l'Occident. Les bras de la Mystérieuse de face[7] *sortent et*[8] *l'élèvent.* »

(1) *ḫtm-bꜣ·f*.
(2) *ḫtm-bꜣ·f*.
(3) *ḫꜣt gb*.
(4) *Wsir ḫnty imnt*.
(5) *ḫꜣt tꜣ⟨tw⟩nn*.
(6) « Celui qui étire Apopis ».
(7) Cf. *Le Livre des Quererts*, pl. CXXXIX, 2.
(8) Pour *wṯs·sn ⟨sw⟩*.

SUPPLÉMENTS

Nous avons cru utile de reproduire ici les textes qui accompagnent quelques représentations provenant d'autres tombes royales, identiques ou semblables à celles qui se trouvent dans la Salle du Sarcophage de Ramsès VI, que nous venons de décrire.

I. LE DIEU ITHYPHALLIQUE.

Le dieu ithyphallique debout dans un entonnoir, placé dans les replis d'un grand serpent (p. 18), se rencontre dans la tombe de Taousert usurpée par Set-Nakht [1]. Cette scène est placée comme celle de Ramsès VI sous le tableau représentant la barque solaire, précédée et suivie d'un dieu qui s'incline devant elle en faisant le geste d'adoration. Dans la tombe de Taousert et Set-Nakht, trois divinités criocéphales marchent devant la barque en regardant en arrière. Le dieu ithyphallique se tient debout entre deux disques rouges et est entouré d'étoiles. Sept sont devant et six derrière lui, mais disposées différemment de celles qui se trouvent dans la tombe de Ramsès VI. Au-dessus du disque placé devant le visage du dieu se trouve le signe ← [2].

Sous les replis du serpent quatre personnages marchent à la rencontre du dieu ithyphallique. Ils sont dénommés (de gauche à droite) :

; ; et [3].

Ce dernier est représenté debout, faisant le geste d'adoration. Derrière le dieu ithyphallique sont placés quatre autres personnages qui portent les noms suivants (de gauche à droite) : ; ; et [4].

(1) Voir Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes,* pl. 67, gauche. Une représentation semblable existait également dans la tombe de Ramsès III, Champollion, *Notices* I, p. 420. Sur un cartonnage de momie trouvé au Ramesseum, Quibell, *The Ramesseum,* pl. XXVIII.

(2) Pour *ỉmn ⟨wnwt⟩*, cf. Lefébure, *Sphinx,* IV, p. 2.

(3) Cf. p. 13. Ce sont : *wp-ḥr* (pour : *ỉ3wt-ḥr* (?), *ḫpr-ḥr, ḏb3-ḥr* et *ḥrṯy* (?).

(4) Ce sont : *ẖry-t3*, *št3-ib, ỉmn-ib* et *ỉmn-r-ib.* « Celui qui est sous la terre », « Au cœur du mystérieux », « Qui cache sa pensée » et « Celui dont la pensée est insondable ».

La même représentation se rencontre également dans la Salle du Sarcophage de la tombe de Ramsès IX [1]. Les scènes qui l'entourent semblent être prises un peu au hasard dans une série de compositions différentes (pl. XXXVI et XXXVII).

Ainsi, à droite, sont deux tableaux superposés, le premier représentant un dieu couché dans les replis d'un serpent tiré de la sixième division du *Livre de l'Amdouat,* le deuxième, deux dieux debout, les bras tendus au-dessus d'un cartouche contenant un ovale et quatre signes de chair, pris probablement dans *Le Livre des Quererts* [2].

A gauche de cette représentation est placé un texte représentant un long discours du dieu Râ que celui-ci est censé prononcer au moment de la traversée de la Douat. Par contre le tableau représentant le dieu ithyphallique est le plus complet que nous connaissons. Malheureusement, la partie inférieure de la représentation a complètement disparu.

On ne voit, par exemple, que les têtes des dieux dans le repli du serpent devant et derrière la figure principale. Toutes les scènes sont accompagnées de textes en écriture hiératique.

Devant la figure principale : [3].

A droite, devant « l'entonnoir » : [4].

(1) Voir Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes,* pl. XIX ; Guilmant, *Le Tombeau de Ramsès IX,* pl. XCII.

(2) Cf. *Le Livre des Quererts,* pl. LI.

(3) Cette divinité dénommée également *ỉmn-wnwt,* se rencontre sur la deuxième « chapelle » de Tout-Ankh-Amon : Alexandre Piankoff, *Les Chapelles de Tout-Ankh-Amon,* pl. IV. En effet, la grande figure debout dont les jambes et la tête sont dans des cercles formés par deux serpents Mehen est désigné par une inscription énigmatique comme . Le premier signe est pour *ỉmn,* les deux autres font allusion au verbe , *W.B.,* I, p. 313 (10) ; ce dernier dét. aussi par , *W.B.,* I, p. 318 (1). Ce Det. est dû probablement à un jeu de mot avec , *W.B.,* I, p. 314 (15) — de là — « Celui qui cache les fuyants » = les heures.

(4) Ces inscriptions ne sont pas très nettes sur la planche de Guilmant, elles sont beaucoup mieux reproduites dans Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes,* pl. XIX. Je les ai collationnées d'après des photographies et dans la tombe de Ramsès IX.

Face à la figure principale

Devant la première femme :

Devant la deuxième femme :

Devant la troisième femme :

Devant la quatrième femme :

Derrière l'enfant et la lampe :

Derrière la figure principale

Devant la première femme :

Devant la deuxième femme :

Devant la troisième femme :

Devant la quatrième femme :

Devant la cinquième femme, quelques traces :

En dehors de « l'entonnoir », neuf colonnes :

A droite, devant « l'entonnoir », dix colonnes :

Ces dieux qui ne voient pas la lumière de Râ[1], *ils gardent dans les ténèbres, ils respirent dès qu'ils entendent sa voix et dont l'âme va*[2] *à sa suite. Ils font de sorte que l'Osiris, le roi Ramsès IX, puisse pénétrer les chemins inaccessibles qui sont dans l'Occident, pour que soit éclairée pour lui l'obscurité profonde, pour qu'il voit* Celui qui cache les heures.

Face à la figure principale

Devant la première femme :

Celle qui préside à son tir[3] *dans*[4] Pen-Chetai *parmi*[5] *les corps de* Celui qui cache les heures.

Devant la deuxième femme :

Celle qui préside à son tir dans Pen-Chetai, *qui donne naissance à ses corps mystérieux*.

(1) Cf. pl. VI, 1 et pl. IX, 3. Lit. « ceux qui ne voient pas les rayons de Râ (à savoir), ces dieux ils gardent... ».

(2) Pour *b3w*.

(3) On s'attendrait à *ḥryt štt·s*, cf. *Pyr.*, § 120 *a*, 123 *f*.

(4) ⟨*m*⟩ *pn št3yt* (pour *št3y*). Cf. *Le Livre des Quererts*, pl. XXX, 9.

(5) Pour *mm* (?).

Devant la troisième femme :

Celle qui préside à son tir dans Pen-Chetai, *lorsque sa semence descend dans* snfy[1] *qui la reçoit.*

Devant la quatrième femme :

Celle qui préside à son tir dans Pen-Chetai, *qui donne naissance aux mystères, qui deviennent des enfants*[2].

Derrière l'enfant et la lampe :

Ce dieu est ainsi, il procrée la flamme... snfy, *il* (*la*) *reçoit. Alors ce dieu entre .... il donne la flamme dans l'endroit des damnés.*

Derrière la figure principale

Devant la première femme :

Celle qui préside à son tir dans Pen-Chetai, *celle qui guide, elle éclaire les choses cachées.*

Devant la deuxième femme :

Celle qui préside à son tir dans Pen-Chetai, *celle qui guide, elle éclaire les choses cachées.*

Devant la troisième femme :

Celle qui préside à son tir dans Pen-Chetai, *elle éclaire l'obscurité et ceux qui se trouvent entre ses deux bras. Elle ouvre l'obscurité des chemins* (?).

Devant la quatrième femme :

Celle qui préside à son tir dans Pen-Chetai, *celle qui loue. Elle protège ses formes. Combien accomplie! Combien accomplie! Celle qui loue son âme.*

En dehors de «l'entonnoir», neuf colonnes de texte :

Ces dieux qui ne voient pas les rayons de Râ, qui gardent dans l'obscurité, qui respirent en entendant sa voix, dont les âmes passent à sa suite. Ils font que le roi Ramsès IX entre et sorte dans l'Occident, que son âme ne soit pas repoussée, que ses formes resplendissent avec Chetai, *le guide, celui qui se trouve*[3] *dans ses heures.*

[1] Cf. p. 18.

[2] Pour *śdtyw* (?). Cf. *Le Livre des Quererts*, pl. LXXXVII, 2/3. Voir aussi pl. LI, en haut et à gauche.

[3] Pour *imy-wnwt f*, i. d. *št3y* lui-même. Ou bien : «le guident ceux qui se trouvent parmi ses heures (*i.d.* les heures de *št3y*)».

II. LE CROCODILE
QUI DONNE NAISSANCE AU SOLEIL.

Cette scène rappelle la représentation décrite à la page 29. Elle se rencontre deux fois avec un texte explicatif dans deux tombes royales : sur la paroi gauche de la Salle du Sarcophage dans la tombe de Ramsès VII[1] et sur la paroi droite de la dernière salle dans la tombe de Ramsès IX[2] (pl. XXXVIII). Du ventre d'un crocodile debout placé sur sa queue surgit un disque surmonté d'une tête de bélier. Cette tête est dénommée dans Ramsès VII ← [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes][3] dans Ramsès IX. Dans Ramsès VII on ne voit que la tête du bélier, le disque manque. A gauche, trois dieux s'avancent vers le crocodile, les bras levés en adoration. Ils portent les noms suivants :

Le premier : → [hiéroglyphes] (R. VII), → [hiéroglyphes] (R. IX)[4].

Le second : → [hiéroglyphes] (R. VII et R. IX)[5].

Le troisième : → [hiéroglyphes] (R. VII) et → [hiéroglyphes] (R. IX)[6].

A droite du crocodile se tiennent debout trois femmes. Ce sont (de gauche à droite) :

La première (la plus proche du crocodile est momiforme dans Ramsès IX) :

← [hiéroglyphes] (R. VII), → [hiéroglyphes] (R. IX)[7].

[1] Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes*, pl. II (texte E).

[2] Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes*, pl. XVII, le texte, pl. XVIII; A. Guilmant, *Le Tombeau de Ramsès IX*, pl. XCII.

[3] «La tête de Râ», cf. *Le Livre des Quererts*, index.

[4] *bnwy, bny,* pour ce dernier nom, voir *Le Livre des Quererts*, index.

[5] *nry*.

[6] *itm nb t3wy* et *itm*.

[7] *nwt wrt* et *nwt*.

La deuxième : ← (R. VII), → (R. IX)[1].

La troisième : ← (R. VII), → (R. IX)[2].

Le texte qui accompagne cette scène est placé dans Ramsès VII entre les figures qui se trouvent dans le registre au-dessus de ces représentations. Dans la tombe de Ramsès IX, il occupe la partie supérieure du tableau au-dessus de cette scène. Ce texte se lit : [3]

→ R. IX : 2

→ R. VII :

R. IX : 3 4

R. VII : 2

R. IX : 5 6

R. VII : 3

R. IX : 7

R. VII : 4

R. IX : sic 8 9

R. VII : 5

R. IX : 10 11

R. VII :

R. IX : 12

R. VII : Fin

R. IX : 13 14

[1] *bwḫyt* et *bḫyt*. « Celle qui donne naissance (?) ». « L'aurorale », d'après Lefébure, *Sphinx*, VI, p. 205.

[2] *gmḥy(t)*, *ḳꜣmḥy(t)*, « Celle qui voit ».

[3] Ce texte a été traduit en partie par Lefébure, *Le Pays des heures*, dans *Bibliothèque Egyptologique*, t. XXXVI, p. 342 ; *Sphinx*, VI, p. 204.

R. IX : 15 16

R. IX : 17

R. IX : 18

R. IX : Fin

Ces dieux sont ainsi dans la Querert de Penounty[1], *qui préside au lieu de l'anéantissement. Le disque de ce grand dieu ouvre la Douat de* Ounty, *le dieu sort de ses mystères.* Ounty *vomit et rejette l'œil de Râ*[2], *qui se trouve dans son corps, sa pupille entre dans ses apparitions. Atoum tend ses bras vers Râ. Nout protège ce qui est en elle (?), tandis que les deux déesses louent la* Double Âme[3]. *Les deux déesses, leurs corps respirent par la naissance du grand dieu et elles font que l'Osiris, ce roi des Deux Terres, Ramsès IX, V. S. F., le justifié, soit auprès de vous. Il vous loue en vos mystères, il luit sans que vous le voyez. Conduisez-le vers vos chemins. Il est spiritualisé comme vous êtes spiritualisé, car il est un parmi vous.*

[1] *wnty* — démon, forme d'Apopis (cf. *Le Livre des Quererts,* pl. LXIII, 1, 2) ne doit pas être confondu avec *wnty-dwnty* (voir la note 17 dans Blackman-Fairman, *The Myth of Horus of Edfu II. Journal,* 29, p. 30). Le *Dictionnaire de Berlin,* vol. I, p. 325 (14), cite trois exemples de l'emploi de *wnty* (Le papyrus magique Harris, 5, 6, *Le Livre de renverser Apopis,* 22, 22 et Brugsch, *Die Reise nach der grossen Oase el Khargeh,* pl. XXV *n,* II). Faulkner, dans *Journal,* 23, p. 176, ajoute deux autres qui se rencontrent dans *Le Livre des Morts* (Budge, *The Book of the Dead, The Chapters of Coming Forth by Day,* London, 1898, p. 38, 5 et 298, 4). Il est assez étrange que ni le *Dictionnaire de Berlin,* ni Faulkner ne semblent connaître les passages mentionnant ce démon dans les tombes royales.

Dans les différents « *Livres* » dans les tombes royales du Nouvel Empire le crocodile est souvent associé au soleil (*Le Livre des Portes,* 9e et 11e divisions ; *Le Livre de l'Am-Douat,* 6e, 7e et 8e divisions). *La Litanie du Soleil* est précédée d'un tableau que Naville décrit en ces termes : « ... tableau symbolique divisé en trois zones ; celle d'en haut contient un serpent qui a l'air d'être dans l'eau, celle du milieu, le disque solaire, celle d'en bas, un crocodile » (Naville, *La Litanie du Soleil,* p. 4. Cf. la représentation de Nout sur la paroi gauche de la Salle du Sarcophage dans la tombe de Ramsès VI). A la septième heure du *Livre de l'Am-Douat* apparaît le crocodile *Abacha* qui, d'après Maspero, tient l'œil (de Râ) « en sa mâchoire », (Maspero, *Etudes de mythologie et d'archéologie égyptienne, Bibliothèque Egyptologique,* II, p. 108, Bucher, *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II,* p. 51, 170). Le crocodile , personnifiant le soleil, apparaît dans les *Textes des Pyramides* (§ 507 *a* 510 *d;* Sethe, *Kommentar,* II, p. 357).

[2] Il est évident, qu'à une certaine époque, les Égyptiens pensaient que le soleil à son coucher était avalé par un crocodile céleste qui le vomissait au matin. On retrouve dans Clément d'Alexandrie un écho de ces croyances (Hopfner, *Fontes Historiæ Religionis Aegyptiacæ,* § III, p. 371, l. 8-9).

[3] Cf. pl. XXV, 3.

LE LIVRE D'AKER

Comme nous l'avons déjà signalé, deux groupes de représentations dans la Salle du Sarcophage de Ramsès VI font partie du *Livre d'Aker;* ce sont : le grand tableau qui occupe la majeure partie du registre inférieur de la paroi droite, ainsi que toutes les figures sur le côté gauche du premier pilier, à droite (p. 30).

Le *Livre d'Aker,* qui a dû être une composition semblable à *l'Am-Douat,* au *Livre des Portes* et au *Livre des Quererts,* n'est malheureusement pas arrivé jusqu'à nous en entier. Une seule version de l'époque saïte, gravée sur une des parois du corridor XIII de la tombe de Pédéménope [1], est tellement abîmée que les quelques fragments qui existent encore peuvent difficilement servir à en établir le texte.

Il est possible que dans la tombe de la même époque, celle de Pédéneith (n° 197), se trouve une version de ce livre. Malheureusement la tombe est ensablée. Néanmoins, sur une des parois d'une pièce, à demi déblayée par le Service des Antiquités en 1942, j'ai cru voir des scènes qui rappelaient celles du *Livre d'Aker.*

Egalement de l'époque saïte est la scène représentant deux barques solaires halées par des «âmes» qu'avait publiée Lepsius [2], scène qui fait indubitablement partie du *Livre d'Aker.*

Enfin, sur le sarcophage de Nekht-Nebef, conservé au Musée de Berlin, sont gravés des *Mwyw* et un lion (entier) avec la barque solaire sur son dos que des «âmes» à tête humaine sont en train de haler [3].

Pour l'époque plus ancienne, c'est sur deux papyrus que nous retrouvons quelques scènes empruntées au même livre. Le premier papyrus rédigé pour la chanteuse d'Amon *Ḏd-Ḫnsw-iw-s-ʿnḫ* [4] (Musée

[1] Voir mon article *Les grandes compositions religieuses dans la tombe de Pédéménope, BIFAO,* XLVI, p. 76.

[2] *LD.,* Abt. III B 1, 280 (Tombe de Saqqara n° 23).

[3] Reproduit dans Dümichen, *Der Grabpalast des Patuamenap,* III, pl. XXVII. Cf. Erman, *Ausführliches Verzeichniss der ägyptischen Altertümer,* Berlin, 1899, p. 272.

[4] Pour ce nom, voir Ranke, *Die ägyptischen Personennamen,* p. 412 (5).

du Louvre, Inv. 3276) contient des représentations empruntées au *Livre d'Aker,* mais accompagnées de textes très corrompus pris dans d'autres compositions religieuses [1]. Fig. 2.

Le deuxième papyrus, au nom d'un certain *Ḫnsw-mś* (Bibl. Nat. E. G. 153) [2] contient également des dessins ainsi que des textes assez corrompus, dont certains passages au moins sont

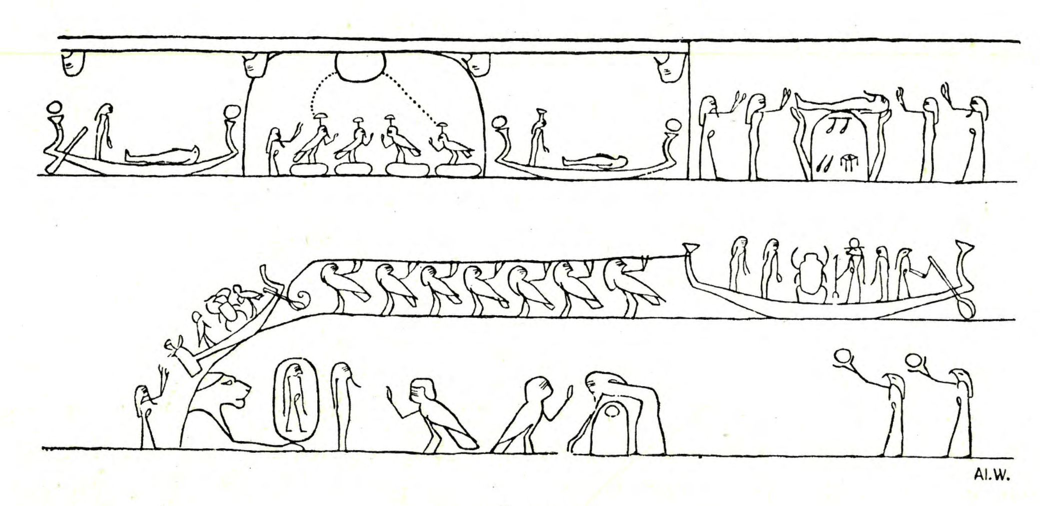


Fig. 2.

indubitablement empruntés au *Livre d'Aker.* Ce papyrus, qui n'est peut-être qu'un fragment d'un manuscrit plus grand, mesure 72, 5 cm. × 24 cm. (nous avons reproduit la partie illustrée, voir fig. 2). A droite, au premier registre d'en haut, se trouve un texte de 18 colonnes qui débute par le passage suivant : sqq. [3].

Au deuxième registre du milieu est un autre texte de dix-sept colonnes qui débute par : sqq. [4].

[1] Devéria, *Catalogue des manuscrits égyptiens ... au musée égyptien du Louvre,* p. 40 sqq.

[2] Voir Ranke, *Die ägyptischen Personennamen,* p. 271.

[3] «Ce dieu est ainsi. Il est établi sur ses rives, dans son cercueil à la tête de ses rives...».

[4] «Prendre le bon chemin de la part de ce dieu grand, tandis que son entourage repose dans sa barque».

Ce texte est identique, mais plus corrompu que celui de l'époque saïte reproduit par Lepsius. Au registre inférieur est représentée une série de figures : entre deux femmes debout sont deux figures agenouillées placées face à face. Puis vient une théorie de six dieux hiéracocéphales qui élèvent chacun un disque (nous n'avons reproduit sur notre dessin que deux de ces personnages). Devant le premier des dieux hiéracocéphales, cinq colonnes de texte, version assez fautive du chapitre XXX du *Livre des Morts*. Ensuite est représenté un dieu penché au-dessus d'une butte qui contient ces mots : (1). Devant le dieu penché, une « âme » à tête et aux bras humains qui l'adore. Lui tournant le dos, une autre âme tend les bras en adoration devant une momie, derrière laquelle un cartouche contenant un personnage mâle est placé debout sur les pattes de devant d'un demi-lion Aker. Derrière ce dernier, un personnage dénommé → (2) reçoit dans ses bras une barque qui contient un scarabée à tête de bélier entre deux « âmes ». Le deuxième registre, indiqué par un trait, forme une courbe derrière le lion Aker. Sur ce trait, outre la barque que nous venons de mentionner et qui est placée sur la courbe même, sont sept « âmes » qui halent une barque (la première « âme » qui est à la tête des hâleurs est dénommée ← (3)). Dans cette barque se trouve un scarabée (4) entouré de divinités. A l'avant sont deux déesses → et → (5), à l'arrière, derrière le scarabée un dieu criocéphale tient le sceptre . Derrière lui, une déesse et un dieu hiéracocéphale qui manie le gouvernail.

Au-dessus de la tête de la déesse se trouve le groupe (6).

Au registre supérieur, à droite, entre deux dieux et deux déesses, se trouve un tertre contenant : (7).

Au-dessus du tertre une momie couchée, dénommée (8) que supportent deux bras sortant de terre des deux côtés du tertre. A gauche, entre le tertre et un des bras, une inscription : → ? (1). Devant le dieu à droite : → (2); devant la femme qui se tient près du tertre : → (3); devant la femme à droite du tertre : → (4); devant le dieu, derrière elle : → (5).

(1) « Râ dans la terre des mystères (?) ».
(2) *tꜣṯwnn*.
(3) *śṯꜣy*, « le haleur ».
(4) *ḫpr*.
(5) *wḏꜥyt* et *ỉpt*.
(6) Pour *dwꜣtt* (?)
(7) Les quatre cornes pour quatre morceaux de chair, cf. p. 25.
(8) Pour .

Entre deux barques, qui portent chacune une momie couchée, quatre « âmes » sur des cartouches dans lesquels reposent des momies. La momie couchée dans la première barque est dénommée : → (6). A ses pieds se tient Nephthys. Sur la poupe et la proue en forme de lotus sont posés deux disques (7).

Au-dessus de cette représentation, un texte explicatif : → *sic*

Cette barque est ainsi (8). *Son rameur est dans la terre* (?) *en train de protéger l'emplacement du corps divin, mystère caché établi dans sa région* (9). *Ce grand dieu s'arrête sur la fleur* (10) *de cette barque, tandis que sa proue est dans l'eau* (11).

Les quatre « âmes » qui sont sur les cartouches portent tous le signe sur la tête; deux regardent à droite et deux à gauche. Un personnage à barbe lève les bras en adoration. Au-dessus de cette représentation, un disque qui

(1) Pour *ꜥwy-Gb*, cf. p. 25.
(2) Pour *ḏśyty*.
(3) *ḏśyt*.
(4) *ḥꜣyt* « la lumineuse » cf. Junker, *Stundenwachen*, p. 6.
(5) *ḥꜣyty*. Cf. p. 25.
(6) *Ḥr-dwꜣty*. Cf. p. 31.
(7) Cf. p. 30.
(8) Pour *m śḫrw pn*.
(9) *ẖnn·f m tꜣ m ḥꜣw ⟨ỉ⟩ꜣt ẖꜣt-nṯr štꜣy⟨t⟩ ỉmn⟨t⟩ mnti m ꜥ·st* (pour).
(10) *wꜣb* terme pour désigner la poupe en forme de lotus, cf. Grapow, *Religiöse Urkunden*, p. 156, 158.
(11) Ce texte existe dans la tombe de Pédéménope, malheureusement en très mauvais état, on voit encore : .

est relié avec les âmes par un pointillé. Dans les cartouches se trouvent les inscriptions suivantes :

← … ; ← … ; → … ; → … (1).

Au-dessus de la première « âme » quatre colonnes :

Ces déesses sont ainsi. Leurs enveloppes (?) gardent les fourneaux, leurs âmes font des louanges à Râ, leurs ombres lancent (des flammes dans) les fourneaux, leurs corps sont dans les cercueils.

Au-dessus du personnage debout trois colonnes :

C'est leurs visages[2] *qui voient les rayons de Râ tandis que ce grand dieu les appelle. Sa voix les fait respirer*[3]. *Les étoiles gardent. L'obscurité enveloppe ensuite (ceci)*[4].

La deuxième barque est identique à la première, sauf que le dessinateur lui a ajouté un gouvernail. La momie couchée a une tête de faucon. Au-dessus de ces représentations, un ciel indiqué par deux traits parallèles duquel surgissent quatre têtes à barbe, renversées.

(1) *nwt, ḫꜣty, bꜣty* (?) et *bꜣwy* (?).
(2) Pour *ḥrw·sn pw.*
(3) Pour *śrḳ·sn ⟨m⟩ ḫrw·f.*
(4) Pour *sbꜣw* (?) *sꜣw·sn ḥꜣp·⟨ḫr·st⟩ kkw m ḫt.*

INDICES.

INDEX I — TEXTES RELIGIEUX DE LA SALLE DE SARCOPHAGE ET TOMBE DE RAMSÈS VI.

Je donne dans cet index l'incipit *de tous les chapitres et dans l'index II les noms des divinités qui se rencontrent sur les parois droite et gauche, ainsi que sur le mur et sur les piliers du fond de la salle du sarcophage de Ramsès VI. L'abréviation* «p.» *suivie d'un chiffre arabe se rapporte à mon texte; le chiffre romain suivi du chiffre arabe indique, dans l'ordre, la numérotation des planches et des colonnes.*

sqq.; XVII, 1.

— *sqq.*; I, 1.

— *sqq.*; XIV, 7.

— *sqq.*; XI, 8.

— *sqq.*; XXI, 8.

— *sqq.*; p. 68.

— *sqq.*; XVI, 1.

— *sqq.*; XII, 6.

— *sqq.*; VII, 4.

— *sqq.*; XVII, 7.

— *sqq.*; X, 9; XI, 5.

— *sic* *sqq.*; VIII, 7.

— *sqq.*; XIX, 1.

— *sqq.*; XIV, 6.

— ... *sqq.*; XXIX, 8.

— *sqq.*; XIV, 1.

— *sqq.*; XVIII, 4.

— *sqq.*; XXX, 6.

— *sqq.* (*s3w·sn* (?) *ʿwy ḥtmyw*); X, 5.

— *sqq.*; IV, 7, 9.

— *sqq.* (pour *s3w·sn*); XXXI, 6-7.

— *sqq.*; XXVII, 8.

— *sqq.*; XXVII, 2.

— *sqq.* (pour *mrw·sn*); XXXII, 2.

— *sqq.*; XXXIV, 6.

— *sqq.*; XIX, 5-6.

— *sqq.*; VIII, 4.

— *sqq.*; XX, 5-6.

— *sqq.*; XXXIII, 9.

p. 30.

sic ... *sqq.*; p. 74.

sqq.; p. 13.

sqq.; XXVI, 4.

sqq.; V, 2.

— *sqq.*; p. 64.

— *sqq.*; p. 20.

— *sqq.*; p. 28.

— *sqq.*; p. 71.

— (fin); VIII, 9; IX, 1.

— *sqq.*; IV, 3-4.

— p. 18.

— IX, 1.

— *sqq.*; II, 1.

— *sic* *sqq.*; p. 54.

— *sic* p. 18.

— p. 14.

— *sqq.*; p. 14, 15.

— *sqq.*; XV, 4-5.

— *sqq.*; p. 28.

— *sqq.*; p. 12.

— *sqq.*; XXI, 9.

— *sqq.*; VI, 9.

— *sqq.*; VII, 8.

— *sqq.*; p. 13.

— *sqq.*; p. 12.

— *sqq.*; IX, 2.

— *sqq.*; IV, 4.

sic *sqq.*; IV, 5, 6.

sqq.; IV, 5-6.

sqq.; XXV, 1.

sqq.; XV, 2.

sqq.; p. 74.

sqq.; XIII.

sqq.; p. 71, XIII.

sqq.; XII, 9.

sqq.; V, 6.

sqq.; XII, 2.

sqq.; XXXIII, 3.

sqq.; XXXV, 2.

— *sqq.*; XXVI, 7.

— *sqq.*; XXV, 9.

— *sqq.*; XXXI, 1.

CHAPITRES DONT LE DÉBUT MANQUE

sqq.; XX, 1.

sqq.; XX, 6.

INDEX II — NOMS DE DIVINITÉS.

wnwt, b3 n b3 Rʿ; X, 8.

wnmyt; p. 50.

p. 68.

V, 2.

wrt; p. 26.

Wsir; p. 30, 39, 48, 54, 61, 64, 65; XVIII, 8, 9; XXI, 8/9; XXV, 4, 5; XXVII, 5; XXIX, 5, 8; XXXI, 4.

p. 61; XXI, 8/9.

sic *Wsir, ḫ3wt nṯr imywt Dw3t*; XXV, 5.

Wsir S3ḥ; XVIII, 8, 9.

sic *Wsir št(3w), sṯny-irw*; XXV, 5/6.

p. 21.

p. 29 (*wsrt n itm, wsrt itm*); XV, 6.

V, 7.

p. 32.

XVI, 2.

wḏʿyt; p. 24, 72.

p. 13, 14, 15, 16, 24, 26, 30, 36, 39, 61, 64, 65, 68, 74; I, 7, 8; II, 6; III, 3; IV, 2, 8; V, 1, 3; VI, 8; VIII, 5, 6; IX, 4; X, 8; XI, 3; XIII, XIV, 9; XVI, 8; XVII, 5, 6, 7, 8, 9; XVIII, 1, 6, 9; XIX, 3; XX, 4, 8; XXI, 5; XXII, 1, 4; XXIII, 2, 3, 5; XXIV, 7, 8; XXV, 3; XXVI, 1, 7, 8, 9; XXVII, 2, 4; XXVIII, 1, 4, 9; XXIX, 3, 9; XXX, 3, 4, 8; XXXI, 8; XXXII, 9; XXXIII, 5; XXXIV, 8.

II, 6.

XIX, 3.

p. 24.

XXVI, 8, 9; XXVII, 2.

sic *sic* *b3 Wsir m imnt*; p. 39.

I, 8/9.

b3 nṯrty; XVII, 9.

p. 16; X, 8; XXIX, 9; XXX, 8.

p. 24.

XXIX, 3.

p. 26.

XXX, 8.

p. 51.

b3w idbw; XIII.

XVII, 5, 6.

XVI, 8.

XXIII, 3.

p. 68.

b3wy; XVII, 7/8; XXV, 3.

b3wy; p. 30, 74.

b3ty (?); p. 74.

bwḫyt (var. : *bḫyt*); p. 68.

bny (var. : *bnwy*); p. 67.

bnwy (var. : *bny*); p. 67.

bḫyt (var. : *bwḫyt*); p. 68.

p. 26.

𓊪

pn-imnty; VI, 2/3, 5.

VI, 2/3.

pn-ʿ; p. 13.

pn-w3ḏy·f; XXX, 1.

pn-Wnty; XV, 5, 7.

pn-Wtt-św; XXVI, 5.

pn n imy t3·f; XXXIV, 6.

pn n ḫyw; V, 9/VI, 1.

pn-ḥtpy ḥr irr·f; IX, 9.

pn-ḫpryw; XXX, 6.

sic *pn-ḫnty-śwt*(?) *imyw·f* VI, 5/6.

XXVI, 1, 2, 3.

p. 8.

psy. p. 13.

psḏt s3wtyw rḫyt; XXVIII, 3/4.

𓅓

XXXIV, 9.

pour : *mʿndt*; XVI, 7.

p. 24, 25.

p. 18.

p. 16.

XVIII, 4/5, 6.

p. 18; VIII, 9; IX, 1; XXXIV, 7.

m ḫt pour *imy-ḫt*; p. 22.

XXI, 6; XXIV, 9.

mśwty; p. 20.

𓈖

p. 51.

p. 56.

nʿwty; p. 21.

p. 14, 24, 25; IX, 6/7; XII, 3; XIII; XXII, 9.

Nwt; p. 55, 67, 68, 74; VII, 7; XVI, 7.

p. 67.

XXVII, 6.

p. 31, 48.

nmyw; XXXIV, 1.

nmyt; p. 59.

VI, 1.

nnwty; p. 14.

p. 20.

p. 67.

p. 13.

p. 22.

p. 19, 22, 27.

p. 44, 45.

p. 50.

p. 26.

ns(r)ty, ns(r)wty; p. 56.

p. 68; VIII, 8; X, 9; XI, 5; XX, 9; XXV, 2; XXX, 4; XXXIV, 3.

p. 13.

p. 45.

p. 44, 45, 60 ; XXVIII, 5 ; XXIX, 5 ; XXXII, 7 (*štꜣyt, ꜥꜣt-rkḥ*), 8 ; XXXIII, 3/4, 4, 5, 7.

sic *štꜣ(y)t-ḥr ;* XXXV, 3.

štꜣt (?) ; XXV, 2.

kꜣmḥy (var : *gmḥy*) ; p. 68.

p. 51.

p. 39.

gmḥy (var : *kꜣmḥy*) ; p. 68.

tꜣy ; XXX, 7.

p. 24, 61 ; 72 ; IX, 6 ; XII, 3.

tw(t) ; XXXIII, 8 ; (voir *twt*) ;

tw(t)-irw ; p. 21.

tp (tête de Râ) ; XXVI, 3 ; XXVII, 4.

p. 29, 67 ; XV, 6.

XV, 3 ; XXV, 1.

XXV, 1.

p. 29.

XV, 3.

p. 14, 30, 54.

pour *Tfnwt.*

Tfnwt imyt itm ; VII, 6.

tyt ; p. 14 (voir : *ḥt-Rꜥ*...).

twt ; V, 4 (*wt*) ; IX, 7 (*twt*) ; XXV, 6 (*twt*) ; XXVI, 9 (*twt*) ; XXIX, 4 (*twt*) ; 6 (*twt*) ; XXXI, 3 (*twt*) ; XXXIII, 8 (*tw*). Voir *tw(t)*.

sic *twt wꜥ sꜣw imnty ;* XXV, 6/7.

* p. 32.

* p. 28.

* p. 14.

* p. 31.

* pour : *dwꜣyt ;* p. 24, 72 (*) *dwꜣtt* (?).

* XXXI, 5.

* XXIII, 3.

p. 15.

p. 58.

dbꜣ-ḥr ; p. 62.

p. 46, 52.

p. 73 (homme et femme).

p. 26.

LECTURES DOUTEUSES

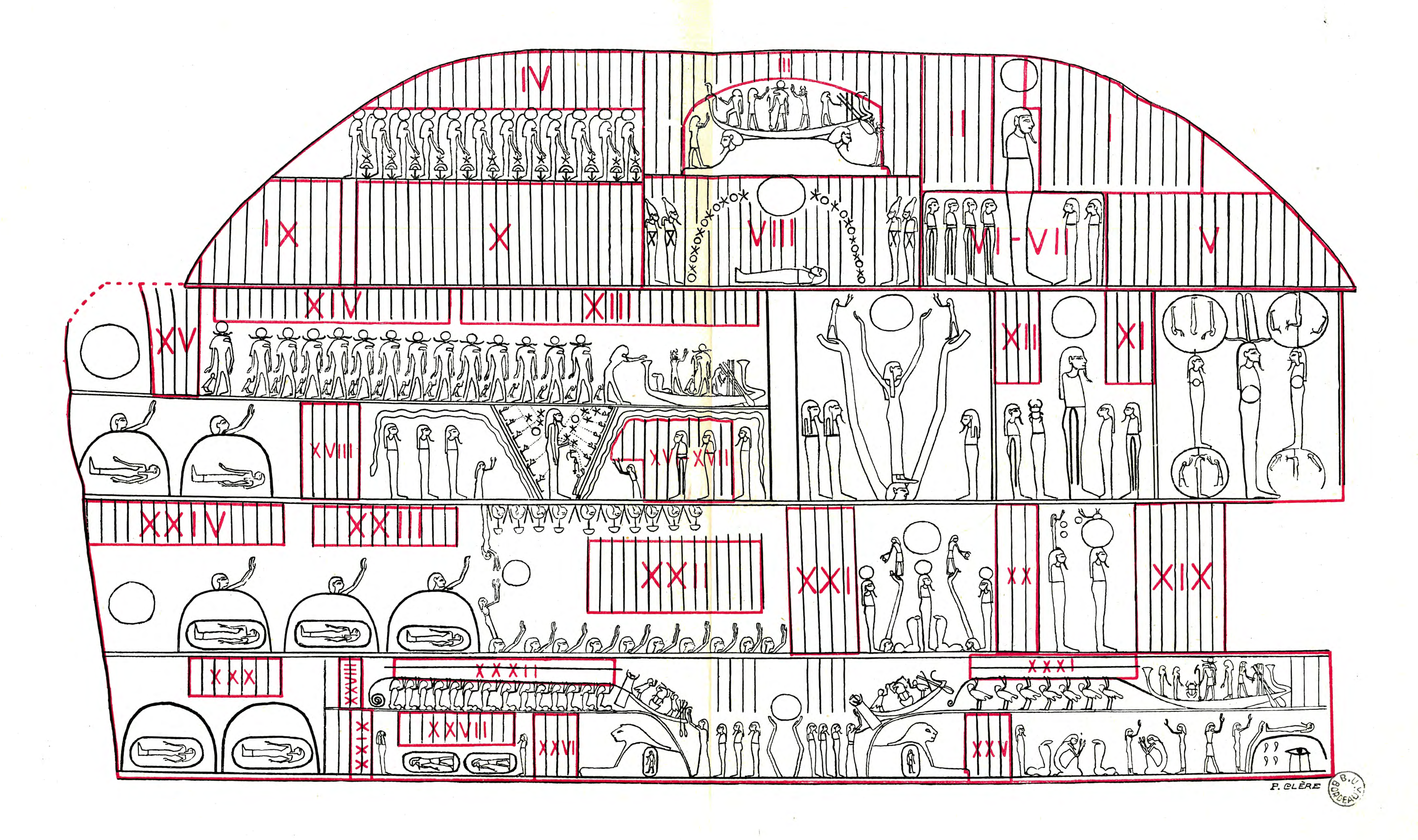
ḥrj-nwb (?) ; p. 14.

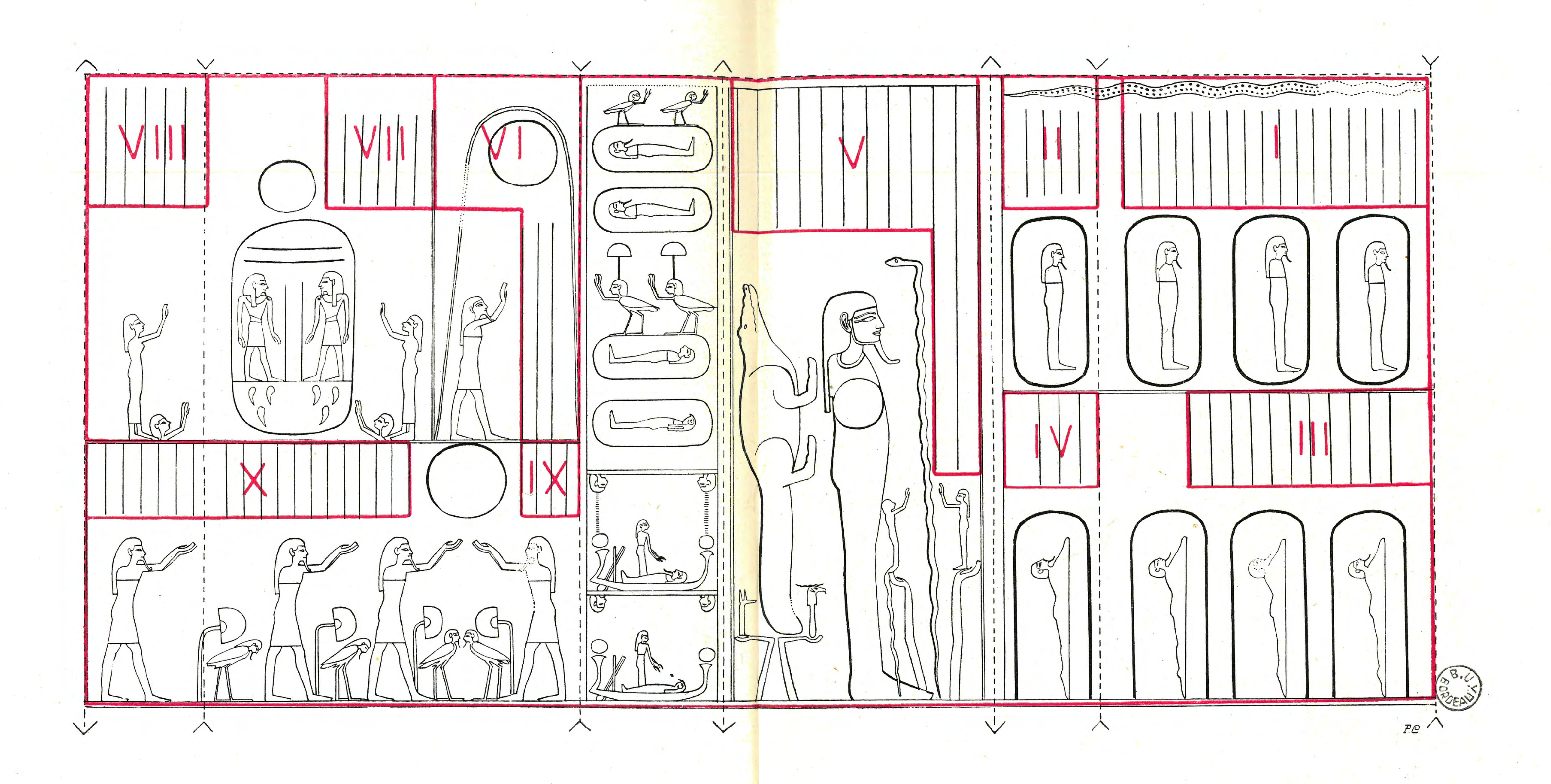
ḫꜣt.f dwꜣ.f Rꜥ (?); p. 14.

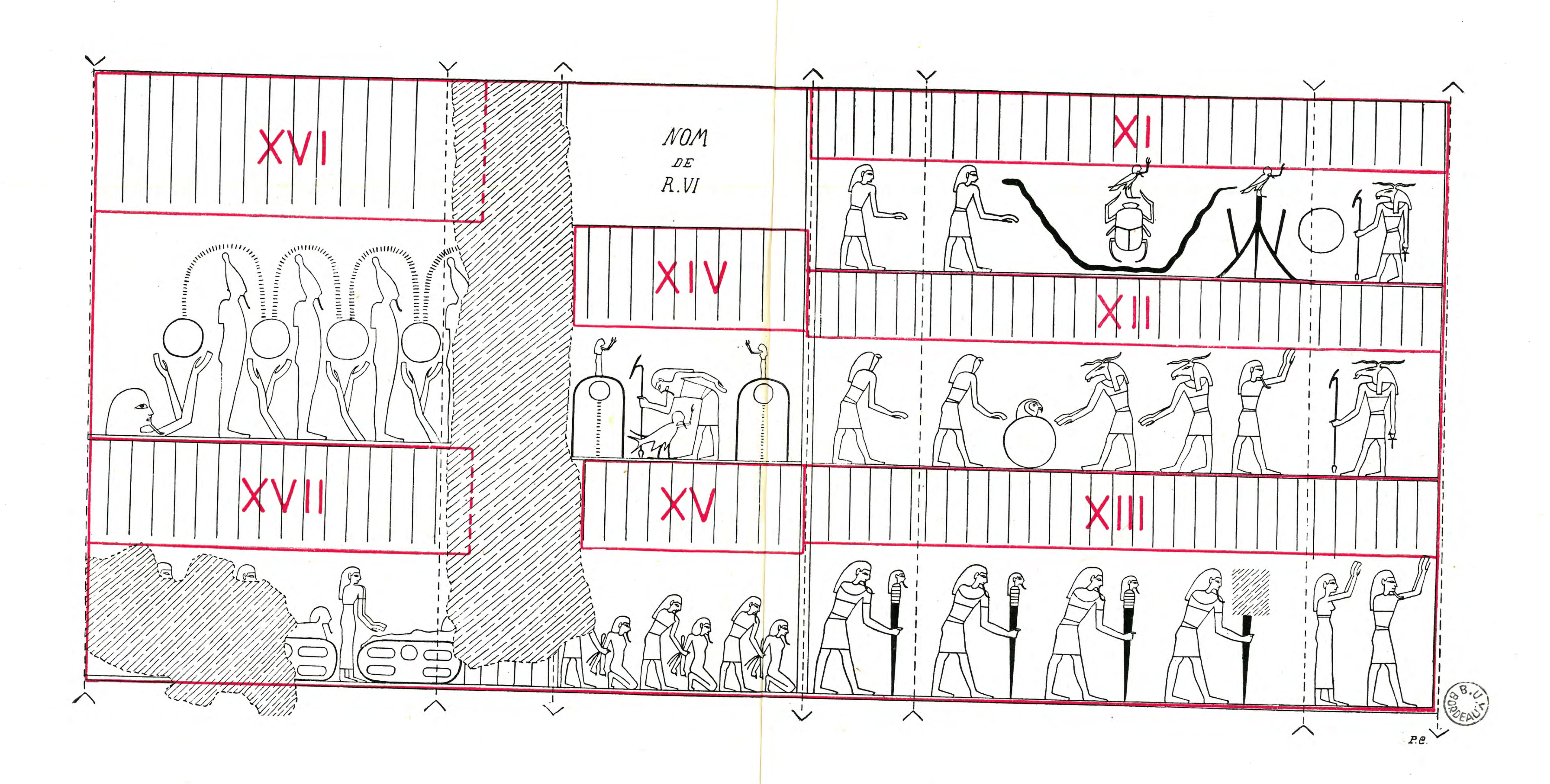
× (espace) *sdt m nsr* (?) ; p. 59.

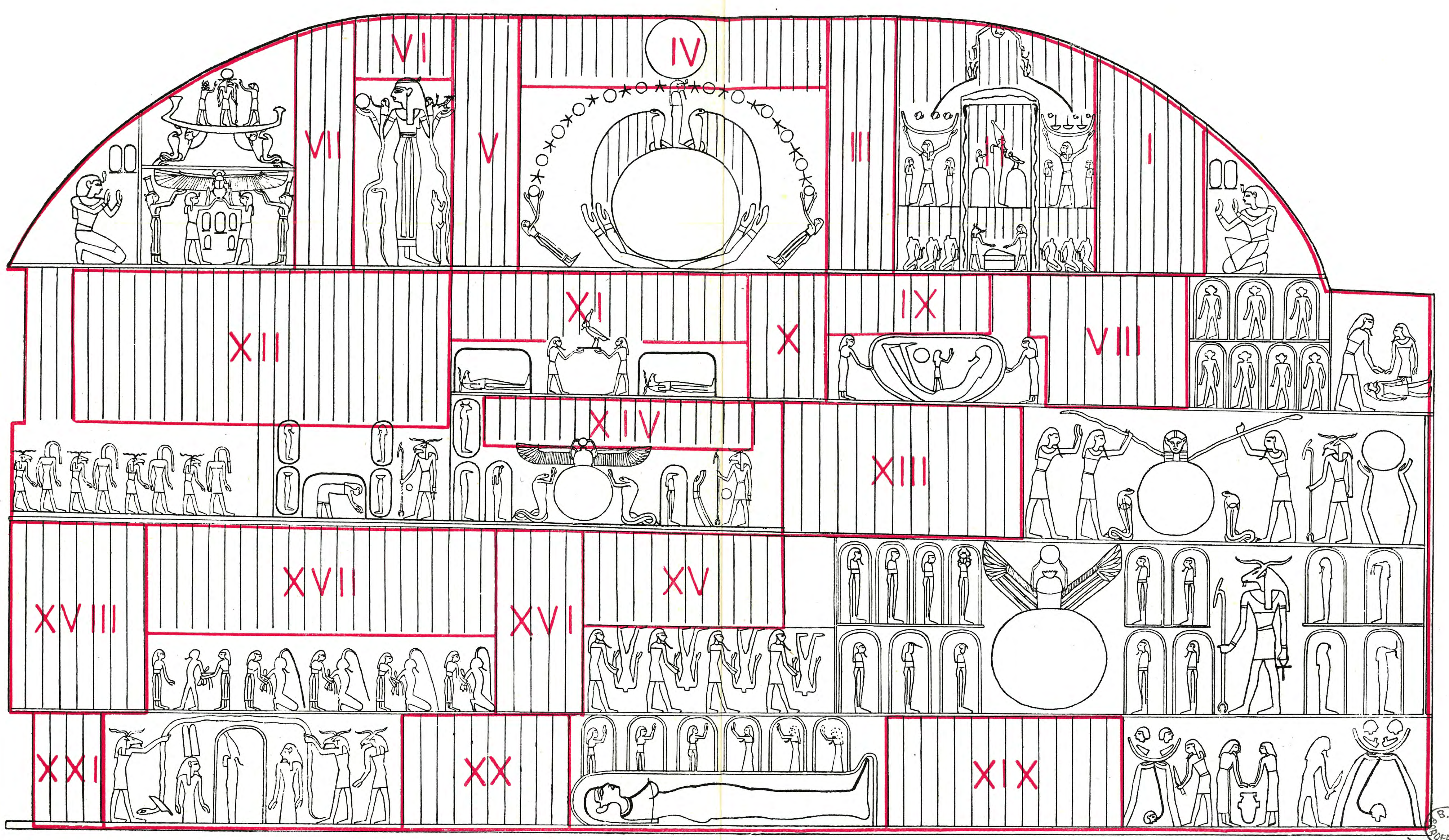
tn-st sꜣwty(t) Psdt (?) *st ;* XI, 3.

PLANCHES


IV
III
II
I
IX
X
VIII
VI-VII
V
XV
XIV
XIII
XII
XI
XVIII
XVI-XVII
XXIV
XXIII
XXII
XXI
XX
XIX
XXX
XXXIII
XXXII
XXXI
XXIX
XXVIII
XXVII
XXVI
XXV
P. CLÈRE


VIII
VII
VI
V
II
I
IV
III
X
IX
P.C.


XVI
NOM
DE
R.VI
XIV
XV
XVII
XI
XII
XIII
P.C.



I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI
XII
XIII
XIV
XV
XVI
XVII
XVIII
XIX
XX
XXI

P. CLÈRE

PAROI DROITE

I

II

R.VI

III

IV

V

VI

VII

VIII a

VIII b

VIII c

IX

sic

X

R VI

XI

XII

XIII

XIV

XV

XVI

XVII

XVIII

XIX

XXII

XXI

XX

XXIV

XXIII

XXV

XXVI

XXVII

XXVIII

XXIX

XXX

XXXI

sic

sic

XXXII

PAROI DU FOND ET PILLIERS

I

II

III

IV

V

VI

VII

VIII

IX

X

XI

sic

sic

XII

XIII

XIV

XV

XVI

x+1 x+2 x+3 x+4 x+5 x+6 x+7 x+8 x+9 x+10 ? x+11 x+12

XVII

x+1 x+2 x+3 x+4 x+5 x+6 x+7 x+8 x+9 x+10 x+11 x+12 x+13 x+14 x+15 sic x+16

PAROÏ GAUCHE

I

1 2 3 4 5 6 7 8 ?

II

A 1 2 ? 3 ? 4

B 1 2 3

III

C.1

D.1

E.1

F.1

G.1

sic

sic

IV

V

sic



VI

VII

sic

VIII

IX

X

XI

XII

R.VI

R.VI

sic

XIII

XIV

XV

XVI

sic

sic

XVII

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

?

XVIII

1 2 3 4 5 6 7 8

sic

sic

20 21 22

XIX

1 2 3

XX

sic

XXI

R.VI

Textes autour du disque

sic

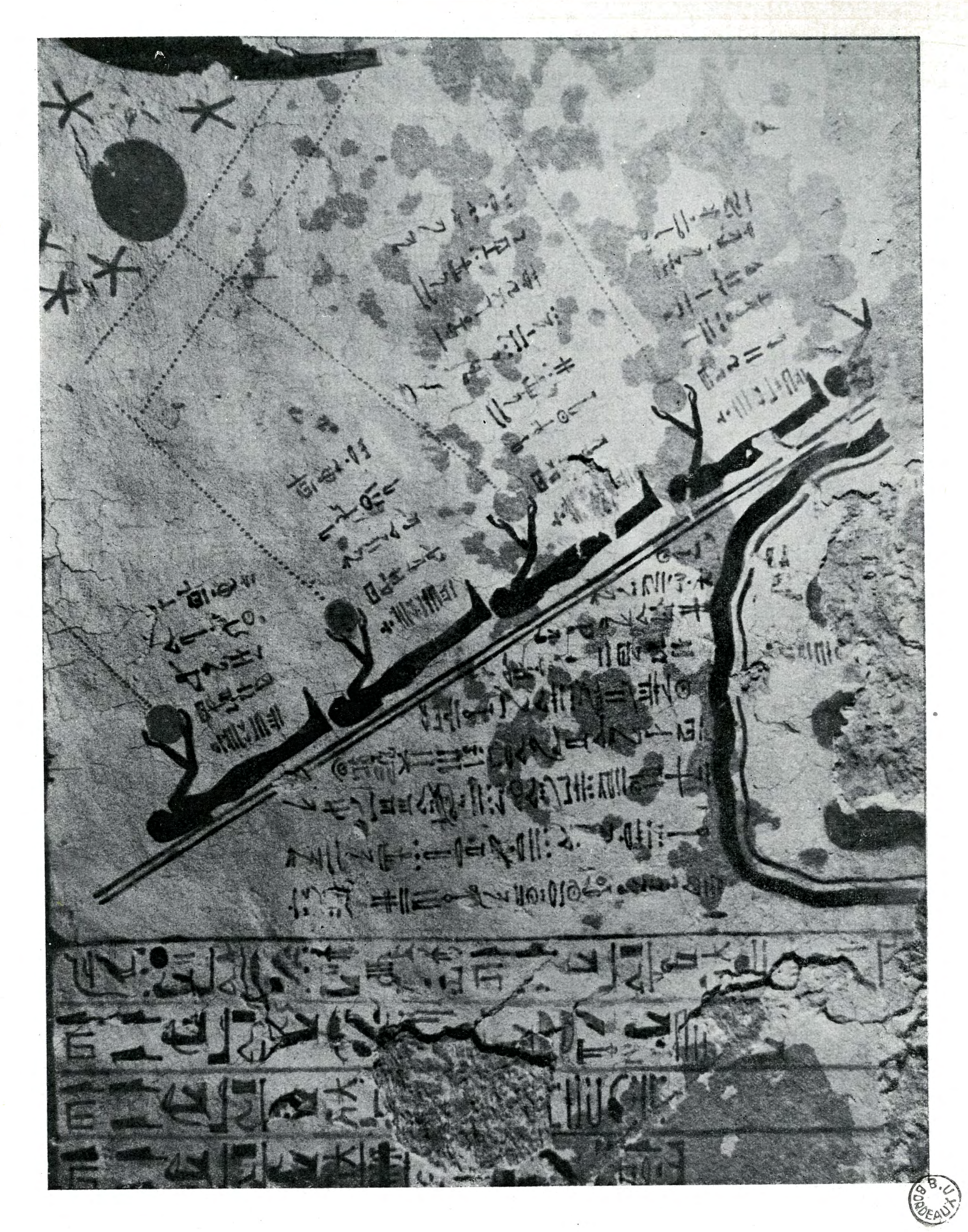
I

II

III

IV







Imprimé en Égypte